



PROSPECTIVE
COOPERATION

laboratoire d'idées

MANUEL DE FORMATION

ACCOMPAGNEMENT DES ONG RETENUES DANS LE CADRE DE

LA FISONG 2020 « ONE HEALTH »
POUR L'INTÉGRATION D'UNE APPROCHE GENRE
DANS LEURS PROJETS

Élaboré en 2020
par Brigitte Bagnol
et Sabine Martel



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
Objectifs généraux de la formation.....	7
Plan de la formation.....	7
 SESSION 1 - TERMES CLÉS SUR LE GENRE.....	 8
En amont de la session.....	9
Introduction de la session.....	9
Définitions clés.....	10
Travail inter-session.....	16
Références.....	18
Ressources.....	18
Sources de données fiables.....	18
 SESSION 2 - GENRE ET OH : CENTRÉ SUR LES PROJETS DES ONG.....	 19
Présentations des projets.....	20
Cadre général : aspects liés au genre, au sexe et à la santé humaine.....	22
Aspects de genre dans le cycle de projet.....	33
 SESSION 3 - INTÉGRATION DE L'APPROCHE DE GENRE DANS LA GOUVERNANCE ET OUTILS DE GENRE	 41
Présentation des projets.....	42
Outils pour intégrer le genre.....	45
Références.....	59
 SESSION 4 - OUTILS DE GENRE ET GENRE DANS LE CYCLE DU PROJET.....	 60
Dynamiques dans le ménage.....	61
Genre dans le suivi-évaluation.....	64
Références.....	68
 SESSION 5 - GENRE ET SUIVI ET ÉVALUATION.....	 69
Présentation des projets.....	70
Références.....	74

INTRODUCTION



Alors que le Covid-19 fait rage dans le monde, il est plus que jamais nécessaire d'utiliser une approche « One Health » pour répondre à ce défi et affronter les défis à venir. Le Covid-19 est une maladie zoonotique et ce n'est pas la première maladie qui passe des animaux aux êtres humains (SRAS, Ebola, etc.). Les maladies zoonotiques sont une conséquence prévisible de l'interaction entre les êtres humains, les animaux et le monde naturel.

L'approche « One Health » est basée sur le constat que la santé des humain-es et des animaux, ainsi que l'écosystème qu'ils et elles partagent, sont extrêmement liés : la destruction des écosystèmes équivaut à détruire la base sur laquelle la vie humaine et les civilisations se sont développées¹. L'idée est apparue dans les années 1960 et a reçu un renouveau d'attention dans les années 2000 avec l'émergence du SRAS et de la grippe aviaire (H5N1)².

Toutes les définitions de l'approche « One Health » parlent de plusieurs disciplines œuvrant ensemble pour résoudre des problèmes sur les plans humain, animal et environnemental. Cette approche appelle à réfléchir et à travailler en dehors des silos de chaque discipline, tout en valorisant le rôle que chaque secteur joue. Elle implique aussi de créer un équilibre et de meilleurs liens entre les groupes et réseaux existants, notamment entre les vétérinaires et les physicien-ne-s, mais aussi d'amplifier le rôle que les professionnel·les de l'environnement et de la santé des espèces sauvages, ainsi que les spécialistes en sciences sociales et autres jouent pour réduire les menaces sur la santé publique.

L'impact des hommes et des femmes sur l'environnement est différent. Par ailleurs, les hommes et les femmes sont impacté-es de manière différente par l'univers qui les entourent dans la mesure où ils et elles réalisent des activités différentes et ont des risques différents mais aussi car ils et elles ont des différences biologiques³. Les hommes et les femmes sont impacté-es de manière différentes par :

- les déséquilibres de l'environnement, la pollution et le réchauffement climatique,
- les maladies animales, les maladies des plantes et les maladies humaines⁴,
- les politiques économiques et sociales, les crises économiques et les politiques de développement.

1 https://www.onehealthcommission.org/en/why_one_health/what_is_one_health/

2 https://www.researchgate.net/profile/John_Mackenzie6/publication/287301507_One_Health_From_Concept_to_Practice/links/571d78ef08ae7f552a48f6b4.pdf

3 On parle ici d'hommes cis et de femmes cis, c'est-à-dire dont le genre correspond au sexe attribué à la naissance.

4 [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)31561-0/fulltext?dgcid=raven_jbs_etoc_email](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)31561-0/fulltext?dgcid=raven_jbs_etoc_email)



Le différentiel de sexe (biologique) et de genre (social, économique, etc.) implique des risques uniques pour la santé des hommes et des femmes au cours de leur cycle de vie. La répartition des rôles entre les hommes, les femmes, les garçons et les filles induit des mécanismes d'exposition différents aux animaux domestiques, aux espèces sauvages et à l'environnement. Les rôles en fonction du genre, la répartition sexuelle des tâches, le pouvoir décisionnaire, l'accès aux ressources ainsi que leur contrôle et leur distribution jouent un rôle important dans la sûreté biologique, mais aussi dans le contrôle des maladies infectieuses et des pandémies émergentes, dans leur prévention et dans la réponse qui leur est apportée. C'est pourquoi, les inégalités liées au genre (obstacles et avantages) doivent être prises en compte pour mieux comprendre les risques, développer un système de contrôle efficace, élaborer des stratégies de réponse adéquates et obtenir de meilleurs résultats en termes d'impacts.



OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE LA FORMATION

1. Définir les différents **concepts de genre**
2. Définir **les enjeux de genre** liés à la zone d'intervention, aux thématiques traitées par les projets sélectionnés et à leur opérationnalisation
3. Découvrir et s'appropriier **les outils de genre**
4. Proposer **une méthodologie de travail** pour une bonne intégration de la perspective genre dans les propositions finales, à toutes les étapes du processus (diagnostic, élaboration de stratégie, mise en œuvre, suivi et évaluation)

PLAN DE LA FORMATION



La formation a été réalisée sur cinq jours en cinq session de **90 minutes** utilisant l'application **Zoom**.

1. **Termes clés** sur le genre
2. **Genre et One Health** : centré sur les projets des ONG
3. **Intégration de l'approche genre** dans les instances collectives et outils de genre
4. **Outils de genre** et **genre dans le cycle du projet**
5. **Genre et suivi-évaluation**

SESSION 1

TERMES CLÉS

SUR LE GENRE



EN AMONT DE LA SESSION

Afin de préparer la session les participant·es ont été invité·es à produire des petites vidéos, à regarder les vidéos produites par les partenaires et préparer des questions sur les vidéos.



EXERCICE

Avant la formation, chaque équipe devait réaliser une vidéo de 5-10' de présentation du projet en centrant plus spécifiquement sur les aspects de genre. Le F3E et l'AFD étaient également invitées à réaliser des vidéos de présentation.

Toutes les vidéos postées sur la Dropbox devaient être regardées par les équipes projets, et chacune devait préparer 2 questions portant sur des aspects de genre dans le projet de l'autre ONG. Chaque ONG était invitée à préparer également une question pour l'AFD.

INTRODUCTION DE LA SESSION

La session a commencé par une introduction générale sur le thème et les objectifs des 5 sessions et de l'accompagnement individuel qui suivra.

Afin de mieux pouvoir se connaître, il a été demandé aux participant·es d'allumer leur caméra et de mettre leur nom sur leur image. Une photo de groupe a ensuite été prise.

En forme de présentation, les participant·es ont été·es encouragé·es à donner leur nom et expliquer quand, à quel âge et dans quelle situation ils et elles se sont rendu compte des différences sociales entre les hommes et les femmes.

Une brève évaluation pré/post formation incluant 3 questions a été réalisée en utilisant le chat de l'application Zoom.

Sur la base de la vidéo préparée au préalable par les ONGs, (5-10' chacune), chaque ONG a posé deux questions par rapport aux aspects de genre du projet de l'autre ONG. Aucune réponse n'a été donnée à ces questions. Il s'agissait seulement d'engager la conversation et d'essayer au cours des 5 sessions de formuler des réponses à ces questions pour clarifier des aspects du projet. Par contre les questions posées à l'AFD ont reçu une réponse.

DÉFINITIONS CLÉS

La discussion sur les définitions clés de genre a été introduite par une présentation Power Point.

DÉFINITION DE GENRE ET SEXE

Le genre se définit comme les relations sociales de pouvoir et de domination entre les hommes et les femmes basées sur une perception des différences entre les sexes⁵. Les hommes et les femmes, à la naissance, et en fonction de leur milieu culturel et social, se voient assigner des rôles et des positions sociales différentes en fonction de leur sexe. Très tôt ils et elles apprennent ce qu'un garçon doit faire et ne peut pas faire et comment une fille doit se comporter. Ces rôles et ces manières de se comporter ne sont pas liés aux caractéristiques biologiques mais à des normes sociales. C'est ce que l'on appelle le genre.

Le sexe fait référence aux aspects biologiques. Par exemple, la biologie ne peut pas expliquer pourquoi une femme n'est pas cheffe de village. Ceci n'est donc pas lié au sexe mais au genre. Un autre exemple, les hommes ont accès à la propriété de la terre mais bien souvent, pas les femmes. Ceci n'est pas lié à un facteur biologique. Ceci ne peut être expliqué que par des relations de genre qui défavorisent les femmes.

5 <https://www.ias.edu/ideas/2014/plumauzille-scott>

Un petit exercice a permis aux participant·es de se familiariser avec ces notions.



EXERCICE

GENRE OU SEXE ?

À l'écran les participant·es définissent si les affirmations suivantes se réfèrent à des aspects liés au sexe ou au genre :

- Les femmes donnent naissance, les hommes non > **SEXE** ;
- Les filles sont douces et les hommes sont forts > **GENRE** ;
- Les femmes en Afrique réalisent une grande partie du travail pour la production d'aliments et pourtant les femmes sont plus pauvres que les hommes et ont un niveau d'éducation moindre > **GENRE** ;
- Beaucoup de femmes ne prennent pas de décision de manière autonome et libre par rapport à leur propre santé > **GENRE** ;
- La voix des hommes change à la puberté celle des femmes ne change pas > **SEXE** ;
- Les femmes peuvent allaiter et les hommes peuvent nourrir les enfants au biberon > **SEXE** ;
- Le plus grand nombre de chauffeurs de camions sont des hommes > **GENRE**.

COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS RÉSULTANTS DE L'EXERCICE

Les questions 2 à 4 ont permis de préciser ce qu'est le genre, à savoir notamment l'attribution de caractéristiques considérées comme naturelles mais qui relèvent en définitive d'une construction sociale (les hommes « forts » et les femmes « douces »), l'assignation de rôles sociaux qui génèrent des différences de conditions (pauvreté, illettrisme), et des rapports de pouvoir et de domination des hommes sur les femmes qui entraînent des différences dans l'accès aux décisions.

L'avant-dernière question a soulevé une ambiguïté sur le fait que nourrir l'enfant au biberon peut être une construction sociale, et réalisée aussi bien par les femmes que par les hommes. Il s'agissait là de montrer que biologiquement, les femmes peuvent allaiter mais pas les hommes.

La discussion sur de nouvelles définitions clés de genre a été à nouveau introduite par une présentation Power Point.

➔ **Division du travail de genre :** dans toutes les sociétés, les tâches et les responsabilités sont généralement apprises par des femmes ou des hommes. Cette répartition des activités sur la base du sexe est connue sous le nom de division sexuelle du travail. Cette division est apprise et clairement comprise par tous les membres d'une société donnée, tout comme les circonstances dans lesquelles les pratiques peuvent varier et les limites de cette variation. Les changements ont généralement lieu lorsqu'une société est soumise à une certaine forme de stress, par exemple lorsqu'une communauté migre pour trouver du travail et que certaines tâches doivent être entreprises par d'autres membres de la famille. La division sexuelle du travail est peut-être la structure sociale la plus importante qui régit les relations entre les sexes.

➔ **Rôles et responsabilités en matière de genre :** il s'agit d'un autre terme pour la division sexuelle du travail. Il a tendance à être utilisé le plus souvent dans les cadres analytiques, en particulier le Cadre de Harvard et ses dérivés.

➔ **Travail productif :** c'est un travail qui produit des biens et des services pour être échangés sur le marché (pour un revenu). Certains analystes, en particulier ceux qui travaillent sur des questions d'égalité entre les hommes et les femmes, y incluent la production d'articles à consommer par le ménage, même s'ils n'arrivent jamais sur le marché, considérant cela comme la consommation d'une forme de revenu non monétaire. Les hommes et les femmes contribuent au revenu familial avec diverses formes de travail productif, bien que les hommes prédominent dans le travail productif, en particulier aux échelons supérieurs de la rémunération. Historiquement, dans la plupart des sociétés, les changements dans la structure économique et donc dans la structure des activités productives ont entraîné des changements dans la division sexuelle du travail et les relations de genre.

➔ **Travail reproductif / Travail non rémunéré :** ce travail implique toutes les tâches associées au soutien et au service de la main-d'œuvre actuelle et future - ceux qui entreprennent ou entreprendront un travail productif. Il comprend élever des enfants et les soigner, mais ne se limite pas à ces tâches. Il a été de plus en plus appelé « reproduction sociale » pour indiquer la portée plus large du terme que les activités associées à la reproduction biologique. Les activités de reproduction sociale comprennent la garde des enfants, la socialisation des jeunes, la préparation des aliments, les soins aux malades et aux personnes âgées.

➔ **Le rôle de gestion communautaire :** les activités entreprises principalement par les femmes au niveau communautaire, en tant que prolongement de leur rôle reproductif, pour assurer la disponibilité et l'entretien des ressources limitées de consommation collective comme l'eau, les soins de santé et l'éducation. Il s'agit d'un travail bénévole non rémunéré, entrepris en temps « libre ».



Le rôle de politique communautaire : activités menées

principalement par les hommes au niveau communautaire, activités organisées au niveau politique formel, souvent dans le cadre de la politique nationale. Il s'agit généralement d'un travail rémunéré, directement ou indirectement, par l'intermédiaire du statut et de la puissance. Le fait que le travail reproductif est la base essentielle, indispensable au travail productif, constitue le principal argument quant à l'importance économique du travail reproductif, même si la grande partie n'est pas payée et, par conséquent, pas enregistrée dans les comptes nationaux. Les femmes et les filles sont principalement responsables de ce travail qui n'est généralement pas rémunéré. L'intersection des responsabilités productives et reproductives des individus avec les priorités politiques - situation qui a des répercussions à tous les niveaux de l'économie et de la société - est l'objet principal d'une analyse de genre.



Accès : donne à une personne l'utilisation d'une ressource. Ex. : la terre pour cultiver des cultures.

À quelles ressources les femmes et les hommes ont-ils et elles accès ?

- Finances
- Prestations de service
- Information
- Capital social
- Connaissance



Contrôle : permet à une personne de prendre des décisions concernant l'utilisation des ressources ou de disposer des ressources, comme par exemple vendre des terres. Une analyse de genre établit s'il existe un différentiel dans l'accès des hommes et des femmes à trois catégories clés de ressources :

- Économique / Productif / Ressources financières ou en nature (terre, crédit, revenu en espèces, emploi) ;
- Ressources politiques (éducation, représentation politique, leadership) ;
- Le temps (une ressource critique, qui acquiert de plus en plus une valeur monétaire).



Bénéfices : la capacité d'utiliser et de bénéficier des ressources. Ceci est relié à la notion d'agency (être un agent). Il ne suffit pas d'avoir accès, la société permet-elle aux femmes / jeunes filles de bénéficier également de ces ressources ?

Un nouvel exercice a donné l'occasion aux participant-es, à travers des exemples, de mieux appréhender les concepts présentés.



EXERCICE

SUR LES CONCEPTS ABORDÉS (ACTIVITÉ PRODUCTIVE/ACTIVITÉ REPRODUCTIVE/GESTION DE LA COMMUNAUTÉ)

Les hommes sont employés pour rebâtir l'école endommagée. Est-ce une activité productive, reproductive ou de gestion de la communauté ?
> **ACTIVITÉ PRODUCTIVE**

Les femmes sont mobilisées pour travailler gratuitement pour apporter l'eau pour réparer l'école endommagée. Est-ce une activité productive, reproductive ou de gestion de la communauté ? > **GESTION DE LA COMMUNAUTÉ**

Les femmes préparent à manger pour la famille. Est-ce une activité productive, reproductive ou de gestion de la communauté ? > **REPRODUCTIVE**

COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS RÉSULTANTS DE L'EXERCICE

L'exercice a permis de préciser que l'activité productive se distingue par le fait qu'elle est rémunérée : l'activité de gestion de la communauté est souvent dévolue aux femmes et non rémunérée ; l'activité reproductive est également réalisée par les femmes, elle n'est pas rémunérée et elle est centrée sur le foyer, la famille.



Condition et position : Les projets de développement visent généralement à améliorer les conditions de vie des gens. Du point de vue du genre et du développement, une distinction est faite entre la condition quotidienne de la vie des femmes et leur position dans la société. En plus des conditions spécifiques que les femmes partagent avec les hommes, l'accès différentiel signifie que la position des femmes par rapport aux hommes doit également être évaluée lorsque les interventions sont planifiées et mises en œuvre.



Condition : il s'agit de l'état matériel dans lequel vivent les femmes et les hommes. Se rapporte à leurs responsabilités et à leur travail. Des améliorations dans les conditions de vie des femmes et des hommes peuvent être faites en prévoyant par exemple l'accès à l'eau potable, le crédit, les graines. (Besoins pratiques en matière de genre).

→ **Position** : se réfère à la situation sociale et économique des femmes dans la société par rapport aux hommes, par exemple les disparités hommes / femmes dans les salaires et les possibilités d'emploi, la représentation inégale dans le processus politique, la propriété inégale des terres et des biens, la vulnérabilité à la violence (nécessités stratégiques).

→ **Besoins pratiques et stratégiques** : Les besoins des femmes sont différents de ceux des hommes. On distingue notamment les besoins pratiques en fonction du genre et les besoins et intérêts stratégiques en fonction du genre.

→ **Besoins pratiques selon le genre** : Les femmes et les hommes peuvent facilement identifier ces besoins dans la mesure où ils sont souvent liés aux conditions de vie. Pour les femmes, ces besoins et intérêts immédiats concernent notamment l'eau potable, la nourriture, les soins de santé et les revenus en liquide. Il est essentiel de satisfaire les besoins pratiques des femmes pour améliorer leurs conditions de vie, mais cela ne permettra pas en soi de changer le statut de la femme, qui est largement inférieur à celui des hommes (subordination). Cela peut au contraire contribuer à renforcer la division sexuelle du travail.

→ **Intérêts / besoins stratégiques selon le genre** : Les besoins / intérêts stratégiques selon le genre sont les besoins que les femmes considèrent elles-mêmes comme le résultat de leur subordination aux hommes dans leur société. Ils renvoient aux questions de pouvoir, de contrôle et d'exploitation dans la division sexuelle du travail.

Un exercice a suivi afin de voir spécifiquement les définitions de condition et position.



EXERCICE

(CONDITION/POSITION)

Le projet vise à améliorer la production agricole.

Va-t-il changer la position ou la condition des femmes ? > **CONDITION**

L'activité a pour objectif de former les femmes pour qu'elles puissent participer plus activement dans les plateformes communales. Est-ce que cela change la position ou la condition des femmes ? > **POSITION**

L'activité vise à informer les femmes sur les dangers des pesticides pour qu'elles puissent participer dans les instances collectives. Est-ce que cela change la position ou la condition des femmes ? > **POSITION**

L'activité vise à donner des cours d'alphabétisation et d'autonomisation aux femmes. Est-ce que cela change la position ou la condition des femmes ? > **POSITION**

COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS RÉSULTANTS DE L'EXERCICE

La différence entre condition et position n'est pas toujours évidente à cerner. Les réponses à la dernière question ont notamment été partagées. Les enjeux qui sont posés dans le concept de position font appel à la décision et au pouvoir. A partir du moment où l'activité permet aux femmes de les amener vers plus d'autonomie et de pouvoir de décision, grâce à l'alphabétisation par exemple, cela change leur position car elles vont pouvoir prendre un autre rôle dans leur communauté.

TRAVAIL INTER-SESSION



EXERCICE

EN PRÉPARATION DE LA SESSION 2

Chacun des projets prépare en groupe les sujets suivant pour une présentation orale de 5' :

- Projet GRET : présentation sur les enjeux de genre dans les problématiques de santé liées à l'utilisation de pesticides
- Projet AVSF-Solthis : présentation sur les enjeux de genre dans les problématiques de santé liées à l'utilisation d'antibiotiques / antiparasitaires

Ceci inclut mais n'est pas limité à :

- État des connaissances sur le sujet
- Situation spécifique au contexte
- Comment autonomiser les femmes dans ce contexte ?

Remplir le tableau ci-après et enrichissez-le avec les éléments correspondant le mieux au contexte ;

ACTIVITÉS	FEMMES/ JEUNES FILLES/ PERSONNES ÂGÉES	HOMMES/ JEUNES HOMMES/ PERSONNES ÂGÉES	IMPLICATION POUR LE PROJET
PRODUCTIVES AGRICULTURE • Semer • Cueillir • Choix des pesticides • Achat des pesticides • Rangement des pesticides • Utilisation des pesticides ÉLEVAGE • Soins aux grands animaux • Soins des petits animaux • Achat des antibiotiques • Utilisation des antibiotiques • Acheter les médicaments • Traiter les animaux EMPLOI • Infirmier·e • Sage-femme - homme • Médecin traditionnel (h/f) • Agent de vulgarisation • Vétérinaire • Activiste communautaire • Autre			
REPRODUCTIVES SANTÉ • S'occuper des malades • Cuisiner pour les malades • Mener les malades à l'hôpital • Acheter les médicaments • Acheter les antibiotiques • Donner les médicaments • Donner les antibiotiques • Autres			
RÔLE POLITIQUE • Prise de décision au niveau communautaire • Chef-fe politique • Chef-fe religieux • Chef-fe de groupe de... • Contact avec les autorités ou organisations extérieures • Autres			

Évaluation : retour anonyme sur la session par un Google form

RÉFÉRENCES

- Miller VE. (2012) In pursuit of scientific excellence: sex matters. AMm J Physiol heart Circ Physiol 302: H1771-H1772.
- Ritz S, Antle DM, Côté J, Deroy K, Fraleigh N et al. (2013) First steps for integrating sex and gender considerations into basic experimental biomedical research. FASEB J:29:4-13.
- Mauvais-Jarvis Franck, Bairey Merz Noel, Barnes J. Peter, Brinton D. Roberta, Carroero Juan-Jesus, DeMeo L. Dawn et al. 2020. Sex and gender: modifiers of health, disease, and medicine. The Lancet. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)31561-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)31561-0/fulltext)
- WHO. (2007). Addressing sex and gender in epidemic-prone infectious disease. Geneve: WHO. <https://www.who.int/csr/resources/publications/SexGenderInfectDis.pdf?ua=1>
- Delphy Christine, « 4. Féminisme et marxisme », dans : Margaret Maruani éd., Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs. Paris, La Découverte, « TAP/Hors Série », 2005, p. 32-37. <https://www.cairn-int.info/femmes-genre-et-societes--9782707144126-page-32.htm>

RESSOURCES

- Formation en ligne gratuite : Le sexe et le genre dans la recherche biomédicale. CIHR Institute of Gender & Health. Institut de la santé des femmes et des hommes des IRSC <https://www.youtube.com/watch?v=2WI-1YBNBTE>
- L'évaluation de l'intégration du sexe et du genre en recherche. CIHR Institute of Gender & Health | Institut de la santé des femmes et des hommes des IRSC <https://www.youtube.com/watch?v=BT27h0VQPps>
- https://www.youtube.com/channel/UCremFNceaOLRShXm9bWCQ_g

SOURCES DE DONNÉES FIABLES

- <https://nsdguidelines.paris21.org/fr/node/608>
- <https://databank.worldbank.org/source/gender-statistics>
- <https://vizhub.healthdata.org/gbd-compare/>
- [https://www.gapminder.org/tools/#\\$chart-type=bubbles](https://www.gapminder.org/tools/#$chart-type=bubbles)

SESSION 2

GENRE ET OH : CENTRÉ SUR LES PROJETS DES ONG





Afin de préparer la session, les participant·es ont été invité·es à préparer en groupe projet une petite présentation orale. Le projet AVSF a présenté les enjeux de genre dans les problématiques de santé liées à l'utilisation d'antibiotique / antiparasitaires et le projet GRET les enjeux de genre dans les problématiques de santé liées à l'utilisation de pesticide (voir session 1).

La session a commencé par un résumé de la session 1.

PRÉSENTATIONS DES PROJETS

Ensuite, le projet AVSF a présenté les informations recueillies dans la zone du projet sur la santé humaine et l'utilisation d'antibiotiques et antiparasitaires, dans une perspective de genre.

RÉSUMÉ DE LA PRÉSENTATION D'AVSF-SOLTHIS

Pour nous « Enjeux de genre dans les problématiques de santé liées à l'utilisation d'antibiotiques / antiparasitaires et la résistance aux antimicrobiens » se traduit avec l'implication effective des femmes et groupements de femmes dans toutes les actions liées à la santé (humaine, animale, environnementale) qui voient l'utilisation des antibiotiques / antiparasitaires et pesticides (que nous appelons plus généralement « produits chimiques »). La non-prise en compte des spécificités de sexe et/ou genre en santé est problématique et peut conduire à des prises en charge erronées ; cela passe par la compréhension réciproque du rôle des hommes et des femmes, à niveau de familles et des centres de décision. En effet, une compréhension des rapports sociaux de sexe et une bonne connaissance de la répartition des pouvoirs et des savoirs ainsi qu'une collaboration étroite avec la communauté et plus particulièrement les femmes permet d'adapter les interventions.

Principales maladies humaines et animales affectées par la résistance aux antimicrobiens : l'utilisation abusive des antibiotiques peut créer une antibio-résistance (et donc une perte d'efficacité des médicaments) ; l'utilisation massive de ces produits en santé animale, outre à provoquer des antibio-résistances, peut affecter la santé humaine par l'ingestion de produits d'origine animale qui contiennent des résidus de médicaments : la cirrhose, les avortements, les intoxications...

La présentation a aussi inclus les tableaux indiquant les rôles de genre.

Le projet Gret a présenté les informations recueillies en Guinée et dans la zone du projet sur la santé humaine et l'utilisation des pesticides, dans une perspective de genre.

RÉSUMÉ DE LA PRÉSENTATION DU GRET

L'objectif est de contribuer à la résilience des populations locales de trois communes de Guinée forestière à travers le déploiement concomitant et intégré de l'approche One Health à l'échelle des ménages, des villages et des communes. L'intégration des aspects de genre se fera essentiellement au niveau des ménages avec l'utilisation de la méthodologie de Conseil à l'Exploitation Familiale (CEF) qui permettra d'enclencher la discussion à ce niveau. Aux autres niveaux l'intégration des aspects de genre se fera essentiellement par le truchement des plateformes communales.

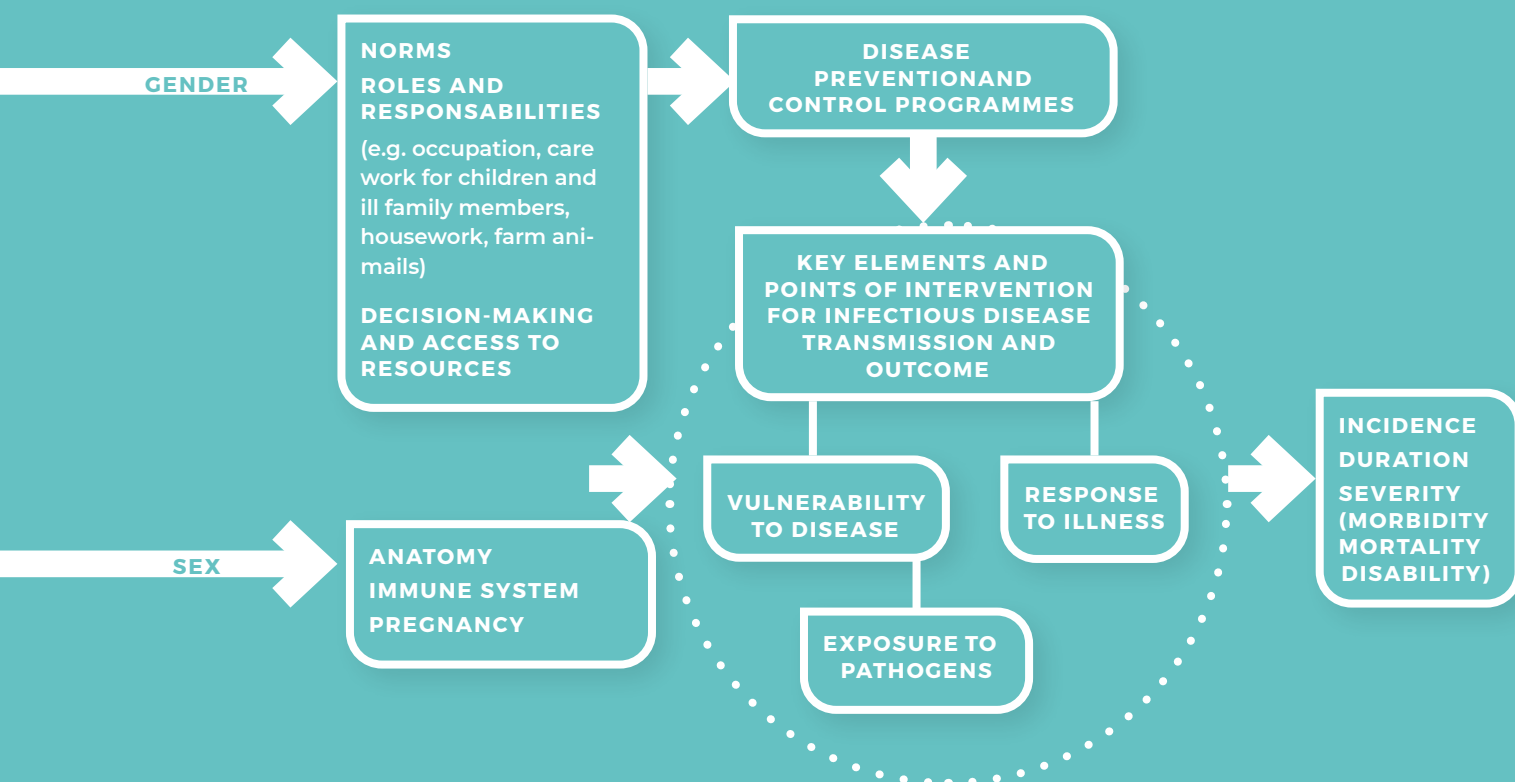
CADRAGE GÉNÉRAL : ASPECTS LIÉS AU GENRE, AU SEXE ET À LA SANTÉ HUMAINE

Une présentation Power Point a permis un cadrage général sur les aspects liés au Genre, au sexe et à la santé humaine dans le contexte des zoonoses, de la résistance aux antimicrobiens et de la pollution aux pesticides.

POURQUOI LE SEXE ET LE GENRE SONT-ILS IMPORTANTS DANS LES PROBLÉMATIQUES DE SANTÉ ?

En ce qui concerne la maladie humaine, il est nécessaire de distinguer les facteurs liés au genre (normes, rôles et responsabilités, prise de décision et accès aux ressources) et au sexe (ce qui est relatif à la biologie comme l'anatomie, le système immunitaire et la grossesse) lors de l'analyse des maladies infectieuses émergentes.

Cadre pour l'impact du sexe et du genre au regard des maladies infectieuses



Source : WHO. 2011. Taking sex and gender into account in emerging infectious disease programs. An analytical framework. Geneva : WHO.

L'incidence, la durée et la gravité de la maladie (indiquées dans la colonne de droite) sont influencées à la fois par le sexe et le genre de deux manières différentes. D'un côté, le sexe et le genre influencent directement la vulnérabilité, l'exposition aux agents pathogènes et la réponse à la maladie, trois éléments clés du modèle de transmission. Ceux-ci aident à leur tour à déterminer l'incidence, la durée et la gravité. D'un autre côté, le sexe et le genre influencent indirectement l'incidence, la durée et la gravité par le biais d'interactions avec les interventions de santé qui agissent par leur effet sur la vulnérabilité, l'exposition et la réponse à la maladie.

En raison des différences entre les hommes et les femmes dans de nombreuses situations de la vie dans toutes les sociétés, il est important de comprendre comment les hommes et les femmes sont confrontés à une maladie à toutes les étapes (prévention, diagnostic, traitement et rétablissement).

1. LE SEXE COMME DÉTERMINANT DU BIOLOGIQUE ET DES MALADIES

Les différences de prévalence, de manifestation, de réponse aux traitements sont ancrées dans les différences génétiques entre les hommes et les femmes. La combinaison d'aspects génétiques et hormonaux donne deux systèmes biologiques, le masculin (mâle) et le féminin (femelle), qui se traduisent en une différence dans la prédisposition aux maladies, dans les manifestations et dans la réponse au traitement⁶.

Ex : il est constaté que les hommes ont un système immunitaire plus faible que celui des femmes⁷. Il y a quelques pathologies qui touchent exclusivement, ou en grande majorité un sexe en particulier comme le cancer du sein, le cancer de la prostate, la dystrophie musculaire de Duchenne, entre autres

Les toxines peuvent avoir divers effets chez les mâles et les femelles en raison de certaines différences observées sur le plan des processus physiques, des hormones et des changements hormonaux au cours de la vie, de la masse adipeuse, des organes et de la taille. Certains exemples de toxicité sont spécifiques au sexe en impactant sur les fonctions propres aux organes (seins, testicules, ovaires, utérus), en étant à l'origine de certains types de cancers et perturbant la fertilité, la croissance et le développement fœtal⁸.

6 Mauvais-Jarvis Franck, Bairey Merz Noel, Barnes J. Peter, Brinton D. Roberta, Carrero Juan-Jesus, DeMeo L. Dawn et al. 2020. Sex and gender: modifiers of health, disease, and medicine. The Lancet. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)31561-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)31561-0/fulltext)

7 WHO. 2007. Addressing sex and gender in epidemic-prone infectious disease. Genève: WHO.

8 <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/securite-produits-consommation/rapports-publications/pesticides-lutte-antiparasitaire/fiches-renseignements-autres-ressources/facteurs-fondes-sur-le-sexe-et-le-genre-dans-lEvaluation-scientifique-des-risques-des-pesticides-au-Canada.html>

2/ LE NIVEAU DE RISQUE ET D'EXPOSITION AUX PATHOGÈNES AINSI QUE LE TYPE DE RÉPONSE SONT SPÉCIFIQUES AU GENRE

Les valeurs de genre, la manière dont les hommes et les femmes sont socialisés et assument leur féminité et leur masculinité influent sur le niveau d'exposition aux agents pathogènes ainsi que sur la capacité ou la volonté des femmes et des hommes d'éviter la contagion. Ainsi les femmes tendent à se concentrer sur les soins des malades alors que les hommes tendent à consulter un médecin moins fréquemment que les femmes et quand les symptômes sont plus avancés. De manière générale, les hommes tendent à avoir plus de comportements à risque que les femmes (tabagisme, alcoolisme, non-respect des recommandations) et ont souvent, en conséquence, davantage de risques de comorbidité que les femmes (maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires chroniques et diabète)⁹.

Un pouvoir de décision réduit, un manque de moyens économiques, un faible niveau d'éducation, des représentations nuisibles à l'égard de certaines identités et expressions de genre, mais aussi des environnements politiques défavorables aux approches genre sont autant de facteurs qui créent et perpétuent les vulnérabilités liées au genre et qui peuvent rendre difficile l'accès à la santé.

Ex : dans de nombreux pays, les femmes ont une autonomie inférieure à celle des hommes en termes de liberté de mouvement, ainsi que des taux d'éducation inférieurs. En outre, les femmes portent la responsabilité de soigner les enfants, les malades et les personnes âgées. Tous ces facteurs peuvent aggraver leur manque d'accès aux soins de santé dans le contexte des épidémies¹⁰. En ce qui concerne le Covid-19, les hommes ont une probabilité plus faible de se faire tester s'ils présentent des symptômes¹¹. Ceci est lié à la masculinité hégémonique et à l'attente, pour une grande part de la société, que les hommes fassent preuve de force à tout moment et n'aient pas peur de la maladie.

Les risques des hommes et des femmes d'entrer en contact avec les pesticides varient en fonction des activités qu'ils et elles réalisent. Certaines situations liées au genre peuvent influencer l'exposition. Le lieu de résidence, le milieu professionnel ou les activités quotidiennes peuvent exposer à travers l'alimentation, la peau, l'eau, le lait maternel pendant la période prénatale¹².

9 Canadian Institutes of Health Research. (2020). Why sex and gender need to be considered in COVID-19 research - CIHR. Canadian Institutes of Health Research. <https://cihr-irsc.gc.ca/e/51939.html>.

10 WHO. (2007). Addressing sex and gender in epidemic-prone infectious disease. Geneva: WHO. <https://www.who.int/csr/resources/publications/SexGenderInfectDis.pdf?ua=1>

11 <https://cihr-irsc.gc.ca/e/51939.html>

12 <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/securite-produits-consommation/rapports-publications/pesticides-lutte-antiparasitaire/fiches-renseignements-autres-ressources/facteurs-fondes-sur-le-sexe-et-le-genre-dans-l-evaluation-scientifique-des-risques-des-pesticides-au-Canada.html>

➔ **L'exposition à des risques environnementaux, infectieux, ou d'autres types de risques** est liée au genre, du fait que les hommes et des femmes utilisent l'environnement de manières différentes¹³. Ils et elles ont un accès différent aux ressources (ressources naturelles, ressources financières, intrants agricoles, éducation, information, etc.). Ils et elles n'ont pas le même type de contrôle sur les ressources (pas le même droit de propriété, pas le même pouvoir de décision). De plus, ils et elles ne tirent pas les mêmes bénéfices des ressources. En outre, les hommes et les femmes sont impactés de manière différente par l'environnement et les maladies (des plantes, animales et humaines).

➔ **Les normes de genre augmentent les inégalités dans l'accès à la santé.** N'ayant pas toujours accès aux mêmes informations, n'ayant pas les mêmes ressources financières ni la même autonomie pour décider d'aller par exemple à l'hôpital ou de consulter un médecin traditionnel, les hommes et les femmes ne se comportent pas de la même façon quand ils/elles sont malades.

➔ **Le sexe et le genre se croisent avec d'autres formes de discriminations qui impactent sur la santé.** Différents groupes de femmes et d'hommes, en particulier les plus exclu-es tels que ceux et celles qui sont victimes de racisme, qui vivent dans la pauvreté, les sans-abri, les personnes déplacées, les réfugié-es, les migrant-es, les personnes handicapées, les populations autochtones, les lesbiennes, les gays, les bisexuel-les, les personnes transgenres, queer ou en questionnement, et les personnes intersexuées, ainsi que toutes **les personnes confrontées à une ou plusieurs formes de discrimination ont un risque plus élevé d'être laissées pour compte** dans l'accès à la riposte à la maladie, dont les tests, le traitement, la protection sociale, les soins¹⁴.

➔ **Les biais institutionnalisés perpétuent les discriminations de genre et de sexe.** Dans le cadre des recherches précliniques ou des essais cliniques, de nombreuses expériences sont réalisées uniquement sur des mâles (animaux ou humains), même quand il s'agit de recherche sur des risques de cancers gynécologiques¹⁵. Il s'agit d'un biais de sexe. Par ailleurs les perceptions de genre du personnel de santé peuvent affecter leurs décisions, comme la façon dont ils offrent le dépistage du VIH aux femmes, aux hommes, ou aux minorités de genre et sexuelles.

13 <https://www.unenvironment.org/explore-topics/gender/why-does-gender-matter>

14 https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/COVID-19_Preparedness_and_Response_-_UNFPA_Interim_Technical_Briefs_Gender_Equality_and_CBV_23_March_2020_.pdf

15 <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/genre-et-sante>



➔ **Certaines pathologies et certaines réponses physiologiques aux thérapies sont spécifiques au sexe.** Certaines pathologies comme le cancer du sein, de la prostate, la transmission intra utéro ou par le lait maternel (VIH, Zika), touchent exclusivement un sexe en particulier. De plus, il a été observé, dans certains cas, que les femmes et les hommes réagissent différemment aux traitements.

Il est important de prendre en compte les spécificités en termes de sexe et de genre au cours du cycle de vie, en relation aux maladies infectieuses. La probabilité de contracter une maladie au cours du cycle de vie, et l'issue de cette maladie, varient en fonction de divers facteurs. Le tableau 1 présente les principales différences entre les hommes et des femmes en termes de susceptibilité, d'exposition, de traitement et de morbidité par rapport aux maladies infectieuses au cours du cycle de vie. Par exemple, le niveau d'immunité est plus faible chez les enfants et chez les personnes âgées. La différence entre les sexes influence l'évolution et l'issue de la maladie. Il existe une différence, par exemple, entre les garçons et les filles en ce qui concerne la vaccination ou l'état nutritionnel et la rapidité avec laquelle les soins appropriés sont fournis. La grossesse et l'allaitement sont des conditions rarement prises en compte de manière adéquate, mais dans lesquelles la susceptibilité, l'exposition, les symptômes, l'impact du traitement et la morbidité varient par rapport aux autres groupes¹⁶.

16 OMS. (2007) : « Addressing Sex and Gender in Epidemic-Prone Infectious Diseases » (« Aborder les inégalités entre les sexes et les genres dans la transmission des maladies infectieuses à tendance épidémique »), lien : <http://www.who.int/csr/resources/publications/SexGenderInfectDis.pdf>

**TABLEAU 1 : DIFFÉRENCES ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES
AU COURS DE LA VIE EN RELATION AUX MALADIES INFECTIEUSES¹⁷**

CYCLE DE LA VIE	SUSCEPTIBILITÉ	EXPOSITION	TRAITEMENT	MORBIMORTALITÉ
BÉBÉS	Les filles ont un système immunitaire plus fort	Exposition similaire des deux sexes	Les garçons sont plus susceptibles d'être traités à l'extérieur de la maison	Les garçons ont un taux de mortalité plus élevé
ENFANTS	Les garçons ont un taux de mortalité plus élevé	Les garçons ont tendance à passer plus de temps à l'extérieur de la maison	Les garçons ont tendance à être soignés à l'extérieur de la maison	Différences spécifiques liées à la maladie dans la gravité et les résultats
ADULTES	Différences d'exposition entre hommes et femmes	Les rôles de genre limitent souvent les femmes à l'intérieur de la maison et les hommes essentiellement à l'extérieur	Les femmes ont moins d'accès que les hommes aux services de santé pour elles-mêmes La recherche utilise souvent les hommes et il y a moins de données sur les résultats des traitements sur les femmes	Différences spécifiques liées à la maladie dans la gravité et les résultats
FEMMES ENCEINTES OU ALLAITANTES	Des changements importants dans le système immunitaire mais manque de connaissance à cet égard	Plus grande exposition au cadre de santé	Certains traitements sont nocifs pour les femmes enceintes, allaitantes et pour le fœtus ou les bébés allaités au sein. La recherche sur les traitements rarement effectués sur les femmes enceintes entraîne une information insuffisante sur leur impact sur celles-ci	Certaines maladies affectent gravement les femmes enceintes, Certaines maladies affectent le fœtus ou les enfants allaités au sein.
PERSONNES ÂGÉES	Système immunitaire déficient chez les hommes et femmes Manque de preuves	Manque de données	Le diagnostic est plus difficile en raison d'une présentation atypique chez les hommes et les femmes	Plus de femmes que d'hommes dans ce groupe d'âge. Peu d'informations sur la différence entre les sexes.

LE CAS DE LA FIÈVRE HÉMORRAGIQUE EBOLA

➔ **Les hommes et les femmes sont infectés de manières différentes au cours d'une épidémie.** Dépendants des contextes sociaux et économiques, les hommes et les femmes ont un répertoire variable de responsabilités, d'intérêts et de contrôle sur les ressources naturelles et animales. Cela les expose souvent aux maladies au cours d'étapes distinctes de la chaîne de transmission. Dans le cas du virus Ebola, lorsque l'homme chasse le singe, il peut être contaminé par les fluides de l'animal malade. Au village, la femme peut être en contact avec les fluides lors de la préparation des aliments, et si elle vend la viande sur les marchés locaux. De même, les femmes et les fillettes seront souvent conduites à s'occuper des malades et peuvent être en contact avec leurs fluides corporels.¹⁸ L'impact financier de la maladie sur les hommes et les femmes peut aussi varier. Ainsi, résultant des dynamiques intrafamiliales et intra-communautaires, les hommes, les femmes et les enfants sont exposés à des risques différents de transmission entre espèces, comme entre humains. Les données disponibles indiquent qu'en 2001, lors de la flambée du virus Ebola en Ouganda, 63% des personnes décédées ont été des femmes.¹⁹

TABEAU 2 : LE RÔLE SOCIAL ET LES DIFFÉRENCES DE RISQUES D'EXPOSITION AU VIRUS DE LA FIÈVRE HÉMORRAGIQUE EBOLA CHEZ LES HOMMES ET LES FEMMES

ROUTE DE TRANSMISSION	RÔLE DE GENRE	GROUPE HUMAIN INFECTÉ	PÉRIODE DANS LE CYCLE DE LA FLAMBÉE
Par des primates infectés	Chasse	Hommes adultes	Début de la flambée
Par des personnes infectées	Soins des personnes malades	Femmes jeunes, adultes ou âgées	Phases successives de la flambée
Par des personnes infectées	Soins des personnes malades	Personnel de santé (femmes)	Phases successives de la flambée
Par des personnes infectées	Soins des personnes malades	Tradi-praticien-nés et sage femmes	Phases successives de la flambée
Par des personnes infectées	Pas de rôle spécifique	Malades dans les hôpitaux	Phases successives de la flambée
Par des personnes infectées	Répartition des personnes décédées pour les funérailles	Généralement les femmes	Phases successives de la flambée

¹⁸ WHO. 2011. Taking sex and gender into account in emerging infectious disease programmes: an analytical framework. Genève: WHO.

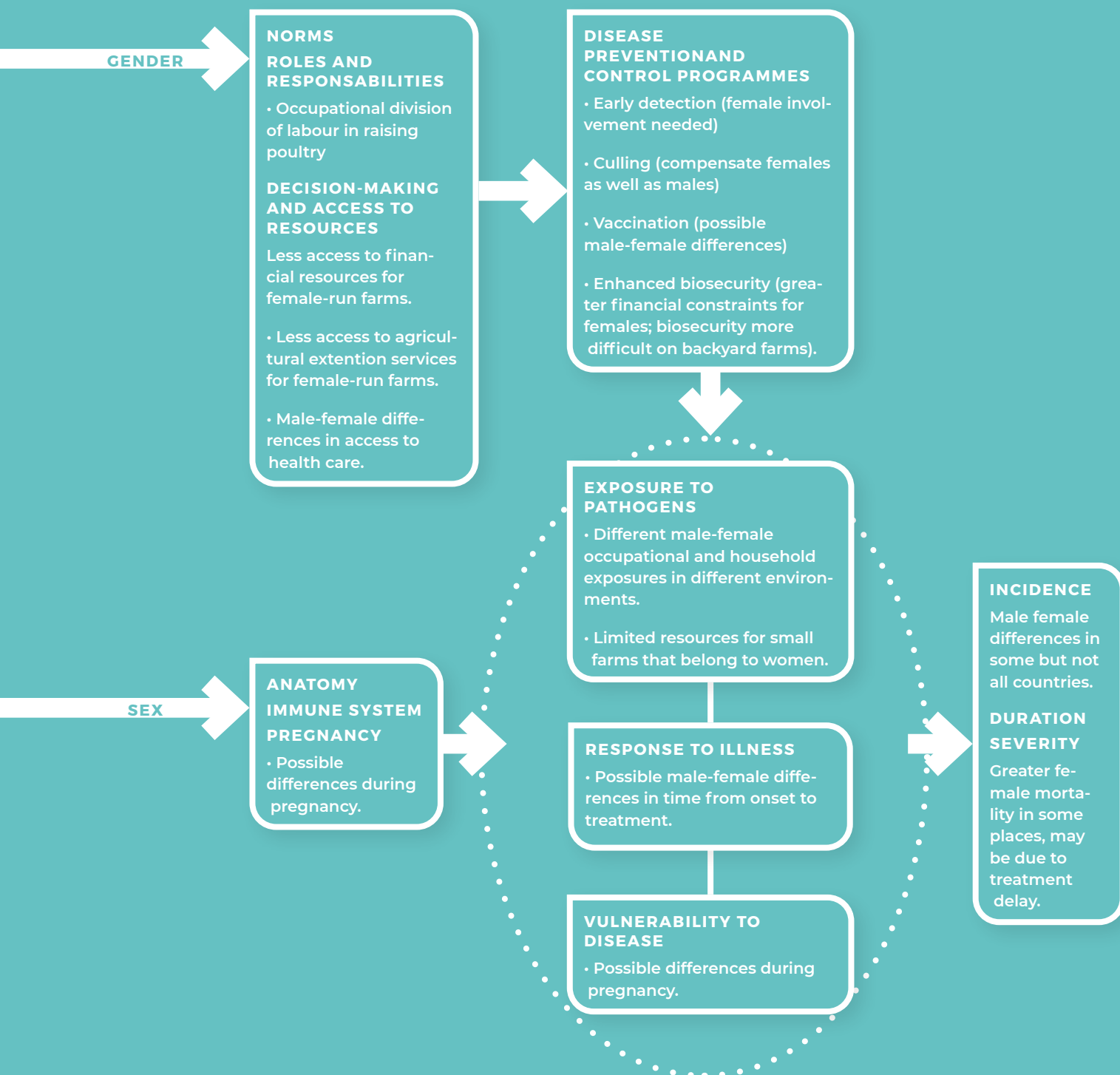
¹⁹ WHO. 2001. Weekly Epidemiological Record, Flambée de fièvre hémorragique à virus Ebola, Ouganda, août 2000/ janvier 2001, 76 : 41-48, consulté le 01/02/2011, http://www.who.int/csr/don/2001_02_09a/en/index.html



→ **Les hommes et les femmes sont affectés de manières différentes au cours d'une épidémie.** Les hommes et femmes ont des expériences distinctes pendant et après une flambée. Les femmes sont affectées du fait qu'elles s'occupent des malades. De la même manière qu'au sein d'une même famille les personnes peuvent être affectées différemment, au sein d'une même communauté, les personnes riches et pauvres seront affectées de manière dissemblable par la flambée d'une maladie zoonotique. En outre, les efforts de santé sont centrés sur l'épidémie, négligeant les autres services tel que ceux de santé maternelle et infantile, comme cela a été le cas lors de la flambée du virus Ebola (2013-2016) et pour la pandémie actuelle du virus SARS-Cov-2. Ceci a une répercussion négative sur les femmes et les enfants.

Le cas de la grippe aviaire H5N1

CADRE POUR L'IMPACT DU SEXE ET DU GENRE DANS LE CAS DE H5N1



Source: WHO. 2011. Taking sex and gender into account in emerging infectious disease programs. An analytical framework. Geneva: WHO.

Examiner les dimensions de genre des maladies ne se résume pas à déterminer quel sexe a un taux de prévalence plus élevé ou un taux de létalité plus élevé. Il comprend également l'examen d'autres questions telles que les différences de risque d'exposition à l'infection, les comportements de recherche de soins de santé, la réponse des systèmes de santé et les conséquences économiques.

RISQUES D'EXPOSITION

Les femmes font la majeure partie du travail lié à l'élevage des poulets, sauf la commercialisation loin de chez elles. Elles ont un niveau élevé de connaissances sur le poulet. Les hommes et les femmes ont des expositions différentes aux agents pathogènes lors des soins aux animaux, de l'abattage, de la préparation des aliments et de la commercialisation des animaux.

Les professions qui impliquent un contact étroit avec les habitats d'animaux sauvages, comme la chasse, la foresterie et l'exploitation minière, sont généralement dominées par les hommes. Les professions dans les grandes exploitations commerciales ont également tendance à être dominées par les hommes. En revanche, le travail qui implique le soin et l'alimentation des animaux gardés près de chez eux ou dans de petites fermes de basse-cour est souvent effectué par des femmes et des enfants.

RÉPONSES DIFFÉRENTES EN CAS DE MALADIE

Même si les hommes et les femmes éprouvent ou observent les mêmes symptômes en termes de maladies humaines et animales, les hommes et les femmes peuvent avoir une perception différente du risque, une attitude différente à l'égard de la recherche d'un soutien pour la santé humaine et animale, des capacités différentes pour décider de rechercher un soutien médical, des ressources financières ou physiques différentes, pour accéder aux services médicaux ou aux services de santé animale, et peuvent avoir différents taux d'adhésion aux recommandations de prévention ou aux mesures de traitement.

Les services de santé humaine et animale peuvent ne pas être adaptés aux hommes et/ou aux femmes et le personnel soignant peut ne pas être formé pour répondre aux besoins spécifiques des hommes et/ou des femmes.

Le personnel vétérinaire est souvent du sexe masculin et se concentre souvent sur les animaux appartenant aux hommes ;

- La formation fournie par les services agricoles ou de santé animale n'est pas toujours adaptée aux besoins des femmes (temps, contenu, etc.) ;
- Les hommes peuvent ne pas se sentir à l'aise dans un centre de santé et l'associer à un domaine féminin ;
- Les hommes sont souvent moins susceptibles d'envisager d'aller au centre de santé en raison des concepts de masculinité (les hommes sont forts).

LES POLITIQUES MISES EN PLACE PAR LES GOUVERNEMENTS IMPACTENT LES HOMMES ET LES FEMMES DIFFÉREMMENT

À l'échelle mondiale, les vétérinaires apportent généralement plus de soutien aux types d'animaux appartenant à des hommes (gros animaux). Les femmes, qui sont généralement responsables des petites fermes et des petits animaux, ont moins de ressources et moins d'accès aux services gouvernementaux pour garder les animaux en bonne santé et prévenir les maladies.

Dans de nombreux cas, les facteurs juridiques garantissant que les hommes et les femmes ont accès à une part égale aux ressources et bénéficient d'une participation égale à la prise de décision ne sont pas en place. Dans certains cas, des législations discriminatoires existent encore, comme par exemple un système juridique qui attribue automatiquement aux hommes la tête du ménage. Les facteurs culturels qui donnent aux femmes une moindre valeur, un moindre rôle dans la société et dans la prise de décision contribuent à la situation.

Ainsi, dans certains contextes culturels, il est inapproprié pour une femme de s'exprimer ouvertement ou d'exprimer ses opinions. Parfois, il est indiqué que les femmes ne sont pas « éduquées » pour parler en public ou devant des hommes. De même, de nombreuses femmes, quel que soit leur âge, n'ont pas le pouvoir de décision pour décider comment se traiter. Cela a un impact profond sur la santé des filles et des jeunes femmes en particulier. En effet, les données indiquent que dans 28 pays d'Afrique subsaharienne, 52% des adolescentes et des jeunes femmes des zones rurales et 47% des adolescentes et des jeunes femmes des zones urbaines ont besoin de l'approbation de leur mari et/ou de leur famille pour prendre des décisions concernant leurs propres soins de santé²⁰.

20 Source: <https://www.who.int/life-course/news/women-and-girls-health-across-life-course-top-facts/en/>

Si le gouvernement décide l'abattage de tous les poulets malades et décide de ne compenser financièrement que les propriétaires de plus de 100 poulets, les femmes ne pourront pas bénéficier de ces mesures car elles ont généralement moins de 100 poulets. Elles seront moins encouragées à informer les vétérinaires en cas de maladie de leurs poulets. Elles risquent de subir un impact économique plus important que les hommes.

Extrait de : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/dioxins-and-their-effects-on-human-health>

- « Les dioxines constituent un groupe de composés chimiquement apparentés qui sont des polluants organiques persistants dans l'environnement.
- Dans le monde entier, les dioxines sont présentes dans l'environnement et elles s'accumulent dans la chaîne alimentaire, principalement dans les graisses animales.
- Plus de 90% de l'exposition humaine passe par l'alimentation, principalement la viande, les produits laitiers, les poissons et les fruits de mer. De nombreuses autorités nationales ont mis en place des programmes pour surveiller l'approvisionnement alimentaire ».

ASPECTS DE GENRE DANS LE CYCLE DE PROJET

Une présentation Power Point sur l'intégration des aspects de **genre dans le cycle du projet**.

L'intégration des aspects de genre (*gender mainstreaming*) à toutes les étapes du projet est nécessaire. Les étapes peuvent être décrites.

TABLEAU 3 : LES ASPECTS DE GENRE DANS LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DU PROJET

PHASES	QUESTIONS	OUTILS
1. LE CONTEXTE ET LES ENJEUX - Présentation du contexte - Politique du gouvernement - Importance pour le pays	Q.1. Différences de risque d'exposition à l'infection, dans les comportements de recherche de soins de santé, dans la réponse des systèmes de santé et quelles conséquences économiques ? Q.2. Quel sexe a-t-il un taux de prévalence plus élevé ou un taux de létalité plus élevé ? Q.3. Quel accès des hommes et des femmes aux ressources (éducation, finance, participation politique, etc.) ? Q.4. Existe-t-il une stratégie de genre du secteur ?	- Révision de la littérature - Étude participative utilisant des outils tels que le cadre de Harvard sur les rôles, le profil d'accès, le calendrier saisonnier, le profil de communication, la carte sociale, le diagramme de Venn, etc.
2. LE-LA BÉNÉFICIAIRE DE LA SUBVENTION - Présentation de la contrepartie - Activité - Situation financière de la contrepartie	Q.5. Quelle est la proportion d'hommes et de femmes aux différentes positions ? Q.6. Existe-t-il une stratégie de genre ? Q.7. Existe-t-il un ou une référent·e genre ? Q.8. Est-ce que le personnel a participé ou participe à des rencontres régulières pour discuter les aspects de genre dans l'organisation ?	Analyse des données des organisations
3. LE PROJET - Objectifs - Approche innovante - Contenu du projet - Intervenant·es et mode opératoire	Q.9. Est-ce que les objectifs visent la problématique de genre ? Q.10. Est-ce que les femmes ont été consultées ? Q.11. Quelles seront les interventions pour garantir que les femmes seront embauchées, feront partie de la direction, que le personnel sera sensible au genre, qu'une politique d'autonomisation des femmes sera mise en place ?	Le cadre logique sensible au genre

PHASES	QUESTIONS	OUTILS
4. ÉVALUATION DES IMPACTS DU PROJET - Contribution du projet aux enjeux du développement durable → Développement économique → Bien-être social et réduction des déséquilibres sociaux → Égalité femmes-hommes → Préservation de la biodiversité, gestion des milieux et des ressources naturelles → Lutte contre le changement climatique et ses effets → Pérennité du projet et cadre de gouvernance - Suivi-évaluation et indicateurs → Dispositif de suivi-évaluation → Indicateurs d'impact	Q.12. Le projet va-t-il répondre à des nécessités pratiques ou stratégiques ? Q.13. La position et/ou la condition de la femme va-t-elle être améliorée ? Q.14. Quelle est la participation des femmes dans toutes les instances ? Q.15. Est-ce que les femmes ont participé à l'élaboration des indicateurs, à l'évaluation et à l'analyse des impacts ? Q.16. Comment est mesurée la réduction des inégalités hommes-femmes ? Y a-t-il des différences entre les différents groupes de femmes et d'hommes ? Quel est l'impact sur les différents groupes de femmes et d'hommes ?	Analyse des données existantes et définition des impacts attendus
5. ÉVALUATION DES RISQUES - Risque sectoriel - Risques techniques - Risques environnementaux et sociaux - Risques institutionnels	Q.17. Est-ce que les inégalités et les résistances à l'autonomisation des femmes sont bien prises en compte ? Quels sont les risques pour les hommes et les femmes, ou pour d'autres catégories ? Q.18. Comment l'écart de genre va-t-il être réduit ? Q.19. Quels sont les risques que les technicien-ne-s ne soient pas sensibles au genre malgré les formations et l'appui ? Quels dispositifs sont mis en place pour éviter cette situation ?	Analyse de la situation et des principaux obstacles possibles
6. FINANCEMENT DU PROJET	Q.20. Est-ce qu'un budget de genre est prévu ? Q.21. Est-ce que les interventions pour diminuer les écarts de genre sont suffisamment bien financées pour réduire l'écart ?	Analyse du budget

TABLEAU 4 : QUESTIONS POSÉES DANS UN CADRE LOGIQUE SENSIBLE AU GENRE

CADRE LOGIQUE SENSIBLE AU GENRE				
	RÉSUMÉ NARRATIF	INDICATEURS OBJECTIVEMENT VÉRIFIABLES	MÉTHODES DE VÉRIFICATION	HYPOTHÈSE IMPORTANTE
BUT	Q. Les dynamiques de genre ont-elles une incidence quelconque sur le but du projet ?	Q. Quels indicateurs permettent de vérifier que le but a été atteint en ce qui concerne les questions de genre ?	Q. Les données servant à vérifier le but ont-elles été ventilées par sexe et analysées à la lumière des questions de genre ? Q. Quels outils d'analyse du genre seront employés ?	Q. Quels facteurs externes importants sont nécessaires au maintien de ce but sensible aux questions de genre ?
RAISON OU OBJECTIFS	Q. L'objectif du projet tient-il compte des questions de genre ?	Q. Quels indicateurs permettent de vérifier que les questions de genre ont bien été intégrées et que l'objectif a été atteint ?	Q. Les données servant à vérifier l'objectif ont-elles été ventilées par sexe et analysées à la lumière des questions de genre ? Quel outil d'analyse du genre sera employé ?	Q. Quels facteurs externes importants sont nécessaires au maintien de ce(s) objectif(s) intégrant les questions de genre ?
RÉSULTATS	Q. La répartition des bénéfices tient-elle compte des rôles selon le genre et des rapports de genre ?	Q. Quels indicateurs permettent de connaître la répartition des bénéfices du projet entre les femmes et les hommes et entre les différents groupes de femmes ?	Q. Les données servant à vérifier l'objectif ont-elles été ventilées par sexe et analysées à la lumière des questions de genre ? Quel outil d'analyse du genre sera employé ?	Q. Quels facteurs externes importants sont nécessaires pour que le projet soit bénéfique (notamment pour les femmes) ?
ACTIVITÉS	Q. Les questions de genre sont-elles expliquées pendant la mise en œuvre du projet ?	Q. Résultats : Quelles ressources les bénéficiaires du projet ont-ils apportées au projet ? La contribution des femmes est-elle prise en compte au même titre que celle des hommes ? Les ressources externes expliquent-elles l'accès des femmes aux ressources et le contrôle qu'elles exercent sur ces ressources ?	Q. Les données servant à vérifier l'objectif ont-elles été ventilées par sexe et analysées à la lumière des questions de genre ? Quel outil d'analyse du genre sera employé ?	Q. Quels facteurs externes importants sont-ils nécessaires pour effectuer les activités et notamment garantir l'implication continue des hommes et des femmes dans le projet ?

De : Helen Hambly Odame, 2000. Rendre le cadre logique plus sensible au genre. Présenté lors d'un atelier sur : Le genre et l'agriculture en Afrique : des stratégies efficaces pour le développement. Nairobi et www.cgiar.org

Les questions de genre et la santé sont intrinsèquement liées et doivent être traitées ensemble. Adoptez une approche transformatrice du genre. À la lumière des tendances identifiées pendant cette formation, les activités doivent aspirer à apporter des changements dans l'un ou plusieurs de ces domaines, tout comme elles doivent aspirer à changer les comportements de santé et les résultats de santé :

- Prise de décision au sein du foyer
- Communication entre les époux
- Rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes (dans les relations et au sein de la communauté)
 - Inégalité des chances, notamment en matière d'emploi, d'éducation et de santé
 - Normes culturelles
 - Normes féminines qui relèguent souvent les femmes à des travaux physiquement éreintants, au maintien du foyer et/ou à la reproduction
 - Normes masculines qui encouragent la domination, l'agressivité et le pouvoir
 - Violence
- Améliorer la communication au sein des couples. La communication au sein des couples influence fortement l'accès des femmes aux services de santé ainsi que leur utilisation. Pour contribuer à la réussite des programmes de communication pour le changement social et comportemental, il est essentiel d'encourager la conversation au sein des couples afin que les femmes et les hommes participent conjointement aux décisions relevant de la santé. Pour améliorer la communication au sein des couples, un programme efficace devra pouvoir définir s'il est préférable de cibler uniquement les femmes, les hommes ou les hommes et les femmes ensemble.
- Parfois, les programmes devront travailler uniquement avec les femmes pour être plus efficaces et consolider les compétences et la confiance nécessaires à l'exercice de la communication

Il est tout aussi important de cibler directement les hommes afin qu'ils puissent gagner en efficacité, en compétences et en confiance au moment de communiquer et de travailler avec les femmes.

Les programmes devront être capables de montrer en quoi les efforts envers l'équité entre les sexes sont bénéfiques à la fois pour les hommes et pour les femmes et qu'ils ne sont pas un jeu à somme nulle, mais bien au contraire permettent de tirer parti des avantages de l'interdépendance.

- Tenir compte des contextes socio-culturels lorsque vous réfléchissez à l'implication des hommes. Bien que la recherche ait démontré qu'un engagement accru des hommes permettait d'améliorer considérablement les résultats en matière de santé, peu d'études se sont attachées à montrer comment et dans quelle mesure cet engagement devait se produire. Les programmes doivent absolument reconnaître que le contexte socio-culturel et les préférences individuelles jouent un rôle important dans la définition de l'engagement « idéal » des hommes. Par exemple, certaines femmes, pour ne pas dire beaucoup, ne souhaitent pas que leurs partenaires les accompagnent à la clinique, mais préféreraient qu'ils les soutiennent d'une façon différente. Les programmes devront donc identifier les normes et les pratiques de genre qui constituent de réelles barrières culturelles et individuelles pour les services de santé. Ils devront ensuite élaborer des stratégies spécifiques pour travailler avec les hommes et les femmes à l'amélioration des résultats en matière de santé, sans pour autant imposer aux hommes une vision précise de leur engagement.
- Recueillir des informations auprès des hommes et des femmes. Bien souvent, c'est en écoutant les réponses des femmes que nous constituons notre connaissance des normes et pratiques selon le genre. En recherche formative et en suivi et évaluation, les programmes doivent également recueillir des informations auprès des hommes sur leurs attitudes, leurs préoccupations et leurs aspirations au lieu de reposer uniquement sur les perceptions des femmes.

Source : One Health Central and Western Africa (OHCEA) Gender, One Health and Infectious Disease Module. www.ohcea.org

COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS RÉSULTANTS DE LA PRÉSENTATION

La présentation a soulevé des questions « intéressantes et outillantes », apporté une meilleure compréhension de l'importance de prendre en compte l'analyse de genre dans l'analyse des projets, car cela représente de « gros enjeux ».

Des questions sur l'âge et non seulement sur le sexe des personnes ont permis de montrer qu'il est nécessaire de tenir compte de multiples dimensions. Par exemple, si les hommes pulvérisent les pesticides, les femmes sont impactées car ce sont elles qui rangent les pesticides dans la maison. En Guinée, ce sont elles qui lavent les pulvérisateurs et les vêtements souillés des hommes, lesquels ne se protègent pas du tout. Ce sont également elles qui préparent la nourriture. Les enfants sont également im-

pactés, car ils utilisent les packs de pesticides redécoupés pour boire de l'eau dedans, ou ils peuvent ingérer accidentellement les pesticides qui se trouvent dans la maison. Les enfants en bas-âge peuvent être touchés car les femmes font leurs activités en les portant sur le dos, sans appréhender les risques. Ce qui cause des dermatoses et des problèmes respiratoires aux bébés. Les personnes âgées sont également touchées puisqu'elles mangent la nourriture préparée par les femmes. Par cette illustration, les participant·es ont pu avoir une idée plus précise du processus de transmission des affections. Les personnes sont susceptibles à des moments différents, de par leurs rôles différents dans la chaîne de l'utilisation du produit, et leur position dans la famille.

Un autre exemple a été donné sur les usages traditionnels différents d'un pays à l'autre, concernant la consommation de graisse animale. Au Niger, ce sont les femmes qui mangent la graisse car « elles doivent être grosses ». En Guinée, ce sont les hommes et chefs de familles ainsi que les hommes les plus âgés, car on donne aux hommes la meilleure part de nourriture, et que la graisse est considérée comme la meilleure part de la viande. Ici encore, les participant·es ont pu faire le constat que les femmes et les hommes sont affecté·es différemment parce des rôles différents leurs sont attribués par la communauté.

Une autre intervention sur un projet favorisant l'implication des femmes dans les métiers d'auxiliaires de santé, et d'un autre côté, le constat d'étudiants principalement masculins dans les écoles vétérinaires, a fait toucher du doigt les biais de genre présents dans les systèmes « genrés ». L'objectif est d'introduire la parité, ou au moins une mixité, et donc d'étudier les avantages à plus de mixité dans des secteurs où les métiers sont genrés.

Un témoignage sur la filière riz a montré les bienfaits de la mixité. L'étuvage est une activité exclusivement réservée aux femmes. À partir du moment où elles ont été associées à la chaîne de valeur, dans un projet réalisé en partenariat avec le PAM, elles ont pu se constituer en groupements et développer une activité productive. En réalisant des prestations pour des gros producteurs et l'approvisionnement de cantines scolaires, elles apportent un second revenu au ménage, alors que l'étuvage était jusqu'alors effectué à l'intérieur du foyer, sans aucune valorisation. De même, dans le département de Vélingara, au Sénégal, l'ONG travaille depuis 10 ans sur les aspects de genre, et a enregistré une évolution notable de la place des femmes dans les décisions du foyer, par le poids économique qu'elles ont pris sur l'élevage, l'agriculture et la transformation de noix de cajou. Les femmes se trouvent aujourd'hui parties prenantes sur les 3 dimensions de production, reproduction et de gestion communautaire.



EXERCICE

POUR LA SESSION SUIVANTE

Préparer une petite présentation répondant à la situation présentée et aux questions.

Dans chaque projet sont prévues des plateformes communales ou des organes de discussion entre différentes parties prenantes.

Comment le projet va-t-il garantir la parité dans ces plateformes (sensibilisation, politique, etc.) ?

Comment faire en sorte que les femmes puissent prendre la parole, exprimer leurs opinions et participer à égalité avec les hommes (formation spécifique, leadership/direction, confiance en soi, etc.) ?

Quels indicateurs mettre en place pour faire le suivi de la participation active des femmes dans ces instances ?

RÉFÉRENCES

- WHO. (2007). Addressing sex and gender in epidemic-prone infectious disease. Geneve: WHO. <https://www.who.int/csr/resources/publications/SexGenderInfectDis.pdf?ua=1>
- WHO. 2011. Taking sex and gender into account in emerging infectious disease programs: an analytical framework. Genève: WHO.
- Association Tanmia. 2006. Guide pour l'intégration du genre dans les projets de développement. https://www.genreenaction.net/IMG/pdf/FAITguide_genre_pratique.pdf
- Agence de développement social. Gestion axée sur les résultats sensibles au genre. http://81.192.52.121/sites/all/libraries/site_externe/Projet%20Genre/elements/docs/Developpement/14-%20KIT%20Gestion%20axée%20sur%20les%20résultats%20sensibles%20au%20genre.pdf
- USAID, PEPFAR et Mesure évaluation. 2017. Guide pour l'intégration du genre dans une évaluation d'un cadre et système de suivi et évaluation <https://www.measureEvaluation.org/resources/publications/tr-16-128-fr>
- <https://www.genreenaction.net/Comment-integrer-le-concept-de-genre.html>

Résistance aux antimicrobiens

- Video: <https://amrls.umn.edu/microbiology>
- One Health Commission : https://www.onehealthcommission.org/documents/filelibrary/resources/opportunities/MN_DoH_One_Health_Resources_for_pdf_6D259ABAC5B50.pdf
- Université de Minnesota : <https://www.health.state.mn.us/diseases/antibioticresistance/index.html>

SESSION 3

INTÉGRATION DE L'APPROCHE DE GENRE DANS LA GOUVERNANCE ET OUTILS DE GENRE



Afin de préparer la session les participant-es ont été invité-es à préparer en groupe projet une petite présentation orale. Les deux projets ont fait une présentation axée sur les aspects de genre dans les plateformes communales (voir session 2).

La session a commencé par un résumé de la session 2.

Ensuite, le projet GRET a présenté les propositions quant à la manière d'aborder les aspects de genre dans la gouvernance au niveau des plateformes communales

PRÉSENTATION DES PROJETS

RÉSUMÉ DE LA PRÉSENTATION

Utilisation de **l'outil CEF** dont l'objectif est de revaloriser la présence des femmes dans les décisions – donner confiance en elles, réaffirmer les capacités de gestion, s'affirmer dans les communautés (un des impacts indirects).

Au niveau des villages et plateformes communales OH : mettre en débat la question sur la représentation des femmes dans les plateformes. Les plateformes intègrent déjà les femmes, la volonté est là, mais la question mérite d'être posée clairement. Veut-on faire de la parité dans les plateformes un objectif ?

À ce stade, il n'est pas prévu de cycle de formation sur le renforcement des compétences et la prise de parole des femmes en public. Des aspects budgétaires sont évoqués. Une animation peut être envisagée avec l'expert en nutrition et la référente genre.

À l'échelle des comités terroir villageois : l'idée est de conduire une animation. Au départ, faire un diagnostic sur l'usage des terres et des ressources pour s'assurer de la représentation des différents groupes sociaux, personnes ayants droits sur la terre ou non, croiser les différentes catégories d'acteurs pour s'assurer que dominants/dominés soient autour de la table. Identifier les structures existantes dans les villages (aujourd'hui, certains intérêts ne sont pas exprimés).

Prendre appui sur un outil expérimenté au Laos (GALS).

Indicateurs : il est facile de relever qui participe, en revanche, il faudra instruire un suivi de prise de parole effective. Le comment est encore à réfléchir (verbatim, comptes rendus...). Il est possible de récupérer les outils du CEF.

Le projet AVSF a présenté son travail dans le même domaine

RÉSUMÉ DE LA PRÉSENTATION

AVSF a mis en avant l'importance de faire un **diagnostic genre** dès le début du projet, dans la mesure où OH implique davantage de femmes que d'hommes. Le diagnostic est effectué à partir d'une démarche d'anthropologie appliquée : des étudiants vont passer du temps dans les villages, et ainsi instaurer une relation de confiance.

D'un autre côté, il est nécessaire de former aux questions de genre les équipes qui vont dérouler le projet, car « pour convaincre, il faut être convaincu-e ».

AVSF propose d'organiser des **focus groups avec les femmes**, en amont de la création des plateformes, pour les mettre à l'aise, briser la glace, les préparer à la prise de parole en groupe mixte. Concernant cette question, il est précisé que le terrain n'est pas vierge, des actions ont déjà été menées, des femmes ont eu des formations, dans le cadre des clubs Dimitra.

Privilégier les groupes de sexe et d'âge, car en groupes d'âges similaires, les personnes ont l'habitude de mieux s'exprimer.

Puis prendre les personnes à **l'échelle individuelle** pour compléter les discussions de groupes, pour ce qui ne peut se dire en groupe.

Il est indispensable d'envisager également des **groupes mixtes**, afin de restituer les constats de terrain : approche participative pour impliquer tous les groupes, vérifier le partage des constats par tous, compléter ce qui a été dit dans chaque focus group, et redonner la parole aux femmes dans le cadre de la mixité.

Pour préparer les groupes mixtes : tenir compte de la parité dans les invitations, veiller à donner la parole aux femmes avant les hommes.

Concernant les indicateurs : ne pas en prendre trop, car cela peut poser problème pour le suivi.

Prendre 2 types d'indicateurs : qualitatifs, quantitatifs, pour mesurer les effets et les impacts (+ ou – long terme).

EX. D'INDICATEURS QUANTITATIFS :

- % de femmes élues au niveau des instances de décision ;
- Nb de participantes à une plateforme ou dans le cadre de concertation du projet Theilal ;
- Nb de femmes élues maires ;
- Nb de femmes conseillères.

EX. D'INDICATEURS QUALITATIFS :

- % de femmes qui ont participé activement
- % de femmes qui ont apporté une participation de qualité.

COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS RÉSULTANTS DES DEUX PRÉSENTATIONS

Il paraît important de conserver les groupes mixtes pour que les hommes ne se sentent pas « relégués au second plan ».

Le principe du dialogue est de faciliter les échanges avec tous-tes les intervenant-es, de tenir compte de la sensibilité des personnes et de donner la parole et à celles et ceux qui ne l'ont pas habituellement.

Reprendre la parole est indispensable, mais aussi la recherche de solutions collectives, en s'appuyant sur des diagnostics communautaires et une démarche anthropologique, et en impliquant dès le départ toutes les parties prenantes du projet. La co-construction peut permettre de lever certains freins.

Comment agir sur les pratiques, quand on voit des **résistances des pratiques socio-culturelles**, malgré les différentes politiques mises en place ?

Travailler sur des focus groups permet de faire ressortir les inégalités. Lors de la préparation, un travail de sensibilisation est à faire en amont avec les différentes parties prenantes, et notamment les femmes, car la représentativité numérique n'est pas suffisante

Exemple de la Guinée forestière, où il y aurait nécessité à renforcer les liens entre les organisations de femmes et la société civile, car dans chaque région il y a une représentation de la société civile au niveau national. Ce serait un moyen d'influencer les politiques pour faire appliquer les lois.

3 niveaux sont à prendre en compte : le niveau individuel (renforcement des capacités de la femme, confiance en soi), le niveau du ménage (travail avec l'homme et la communauté pour donner une place différente à la femme), et le niveau des parties prenantes dans les différentes organisations qui travaillent sur le projet, qui doivent être elles-mêmes sensibles au genre.

La réponse politique n'est certainement pas suffisante, mais elle permet d'amorcer le dialogue. Les normes et les rôles doivent être identifiés et négociés. Ce n'est pas une personne extérieure qui peut décider, ou une politique seule qui peut infléchir des pratiques traditionnelles. C'est un travail de fond, long et régulier, de négociation à faire, en veillant à ce que tout le monde participe. Sur le modèle du Gender Action Learning, il s'agit de trouver des réponses collectives. Il n'y a pas de solutions miracle, c'est compliqué, mais on trouve progressivement des moyens.

Les personnes des ONG qui travaillent sur les projets doivent être sensibilisées et utiliser des outils adaptés – facilitatrices et facilitateurs sensibles au genre.

OUTILS POUR INTÉGRER LE GENRE

Une présentation Power Point a permis un cadrage général sur les aspects liés aux outils de genre.

→ Les outils pour intégrer le genre dans la gouvernance et les plateformes communautaires peuvent inclure :

- Stratégie / plan d'action ; Politique de genre ; charte égalité ; Code de conduite
- Sensibilisation et formations pour les hommes
- Formation pour la direction (leadership) et autonomisation pour les femmes
- Procédures de recrutement, mise en place de quota
- Accompagnement spécifique des femmes par des réunion de préparation
- Définir la prise de parole, horaires
- S&E (identifier des indicateurs sensibles au genre : qui prend la parole, durée de la prise de parole, intérêt, satisfaction des hommes et des femmes)

→ Les outils de genre incluent les concepts et les instruments qui sont fréquemment utilisés dans les analyses de genre et dans le suivi et évaluation :

- Activités productives, reproductives et communautaires (Cadre de Harvard)
- Accès, contrôle et bénéfice
- Position et condition
- Nécessités pratiques et stratégiques
- Pouvoir avec, pouvoir de, pouvoir intérieur le pouvoir sur
- Continuum de genre

Les 4 premières notions et définitions ont été abordées dans la session 1. Dans cette session ont été abordés la notion d'empowerment et le continuum de genre.

EMPOWERMENT / AUTONOMISATION

➔ **La notion d'empowerment**, souvent traduite par autonomisation en français, n'a pas une définition unique²¹ et est souvent floue et changeante selon les contextes. Elle a une dimension émique²² et dépend de la situation et des aspirations des individus et de la communauté dans lequel ils s'insèrent.

Néanmoins, il est généralement considéré que l'autonomisation a une dimension multidimensionnelle²³. Elle se produit dans différents domaines : sociologique, psychologique et économiques. Il s'agit d'un processus social, car elle se produit en relation avec les autres.

➔ L'autonomisation constitue l'habileté à prendre en main le cours de sa vie et d'exercer son « **pouvoir d'agir** » sur certains événements. Elle réfère implicitement à la notion de contrôle. Ainsi, l'autonomisation constitue l'habileté à contrôler sa vie par des actions qui favorisent le changement des facteurs limitant la capacité de l'individu de se prendre en charge. L'autonomisation renvoie à la capacité des gens de mieux comprendre et de mieux exercer leurs pouvoirs sur les forces personnelles, sociales économiques et politiques qui déterminent la qualité de leur vie, dans le but d'agir pour l'améliorer.

➔ L'autonomisation a une **dimension relationnelle** (contexte familial, communautaire, national) et une dimension individuelle (âge, ethnicité, classe, éducation, etc.). Elle se produit également à trois niveaux, des individus, des organisations et des communautés. Ces niveaux sont fondamentalement liés.

➔ L'autonomisation, par ailleurs, est un processus similaire à un chemin ou un voyage, qui se développe au fur et à mesure du processus. Elle a donc une **dimension dynamique**.

➔ Le mot « empowerment » contient le mot « pouvoir » et quatre définitions du pouvoir sont maintenant largement utilisées²⁴ dans les études de genre. Le « **pouvoir intérieur** » (« power within ») fait référence à une transformation de la conscience individuelle, ce qui conduit à une forme de confiance en soi pour agir.

21 Barr PJ, Scholl I, Bravo P, Faber MJ, Elwyn G, McAllister M. Assessment of patient empowerment: a systematic review of measures. *PLoS One*. 2015;10(5): e0126553

Cooper V, Clatworthy J, Harding R, Whetham J, & eMERGE Consortium. 2018. Measuring empowerment among people living with HIV: a systematic review of available measures and their properties. *Aids Care*. <https://doi.org/10.1080/09540121.2018.1537464>

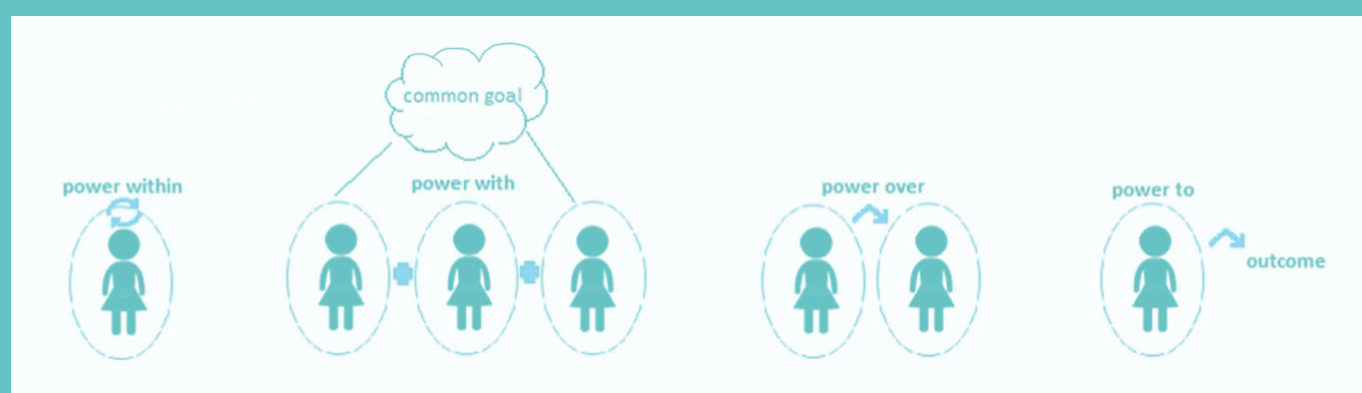
22 Le terme émique est utilisé en sociologie et en anthropologie pour désigner une étude, un phénomène, un comportement, dont le point de vue est basé spécifiquement sur la manière de penser et les caractéristiques des personnes étudiées. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/emique/>

23 Doumont, D., & Aujoulat, I. 2003. L'empowerment et l'éducation du patient. *Série de dossiers techniques CFB*.

24 Munoz Boudet, A.M., Petesch, P., Turk, C., 2012. On Norms and Agency. Washington D.C. VeneKlasen, L., & Miller, V. (2007). A new weave of power, people & politics: The action guide for advocacy and citizen participation. Warwickshire: Practical Action Publishing. Chapter 3 on Power and Empowerment is available from <https://justassociates.org/en/resources/new-weave-power-people-politics-action-guide-advocacy-and-citizen-participation>

→ Le « **pouvoir avec** » (« power with ») est le pouvoir qui résulte de l'organisation et de l'action de groupe pour répondre à des préoccupations communes²⁵.

→ Le « **pouvoir de** » (« power to ») est le pouvoir de produire un résultat ou résister au changement, le pouvoir d'agir. La quatrième notion, le « **pouvoir sur** » (« power over ») suggère une relation sociale de domination ou de subordination entre les individus. Elle a une dimension négative. En raison de cela, cette dimension est parfois exclue des domaines d'analyse²⁶.



Source : Galié & Farnworth, 2019 ²⁷

Selon la définition de l'institut Européen pour l'égalité de genre (EIGE) l'« autonomisation des femmes comprend cinq composantes : le sentiment d'estime de soi des femmes ; leur droit d'avoir et de déterminer des choix ; leur droit d'avoir accès aux opportunités et aux ressources ; leur droit d'avoir le pouvoir de contrôler leur propre vie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer ; et leur capacité à influencer la direction du changement social pour créer un ordre social et économique plus juste, aux niveaux national et international »²⁸.

25 Gammage, S., Kabeer, N., van der Meulen Rodgers, Y., 2016. Voice and agency: where are we now? Fem. Econ. 22, 1–29. <https://doi.org/10.1080/013545701.2015.1101308>

26 Comme le WEIA e PRO-WEIA e développe s par l'International Food Policy Research Institute (IFPRI).

27 A. Galié A & C.R. Farnworth. 2019. Power through: A new concept in the empowerment discourse. Global Food Security 21 (2019) 13–17. <https://doi.org/10.1016/j.gfs.2019.07.001>

28 <https://eige.europa.eu/thesaurus/terms/1102>

INSTITUTIONNALISATION DU GENRE

- Intégrer la responsabilité des aspects de genre dans les termes de référence de tout le personnel.
- Établir une charte sur l'égalité, un code de conduite
- Définir une stratégie / plan d'action, une politique de genre
- Politique sur les violences de genre
- Mettre en place un cycle de formation sur le genre
- Sensibiliser les hommes sur l'importance de la prise en compte des aspects de genre
- Former les femmes pour la direction et l'autonomisation
- Mettre en place des quotas dans les instances de directions et dans le recrutement
- Identifier et former des points focaux de genre
- Travailler en collaboration / alliance avec des institutions qui travaillent sur les aspects de genre

Les audits, diagnostics genre ou S&E incluent aussi des outils, dont certains ont déjà été présentés et utilisés dans la première et deuxième session (Accès et contrôle des ressources, Matrice d'analyse de genre de Harvard). Les outils les plus fréquemment utilisés incluent :

- Matrice d'analyse de genre
- Accès et contrôle des ressources
- Profil de communication/analyse de réseaux sociaux
- Analyse SWOT / MOFF (Menaces - Opportunités - Forces – Faiblesses)
- Continuum de genre (Gender continuum)



MATRICE DES ACTIVITÉS, QUANTIFICATION DE L'ACTIVITÉ ET RYTHME SAISONNIER

CATÉGORIE D'ACTIVITÉS	GENRE		ACTIVITÉS CONJOINTES	NOMBRE D'HEURES	RYTHME		LIEU D'EXERCICE
	HOMME	FEMME			JOURNALIER	SAISONNIER	

Les matrices sont diverses et peuvent être adaptées aux nécessités du travail. Elles permettent de déterminer qui réalise les activités en lien avec le problème ou la situation en étude. Des détails supplémentaires peuvent être additionnés comme par exemple les détails de groupe d'âge ou de classe sociale. Inclure le nombre d'heure peut permettre d'obtenir des informations supplémentaires sur la charge horaire des différents groupes selon leur âge ou classe sociale. La saisonnalité de ces activités peut permettre de faire le lien avec des phénomènes naturels (pluie, chaleur) ou des événements sociaux (fêtes, cérémonies).

HORLOGE

Cet outil, complémentaire au profil d'activités, permet de visualiser la répartition des tâches et la charge de travail selon le genre. L'information peut être recueillie dans un questionnaire ou pendant un groupe focal et peut être présentée en tableau ou en rayons de soleil. Le questionnaire Women empowerment livestock index (WELI) ci-dessous inclus une question pour savoir si en même temps le participant ou la participante s'occupe d'un enfant. De fait dans beaucoup de situation les femmes réalisent plusieurs activités en parallèle. Par exemple, elles peuvent cuisiner, s'occuper d'un-e jeune enfant et égrainer le maïs.

		Night		Morning		Day									
		4:00	5:00	6:00	7:00	8:00	9:00	10:00	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00		
G2.01 Activity (WRITE ACTIVITY CODE)															
G2.02 Did you also care for children?		YES ☐ CHECK BOX NO ☐ LEAVE BLANK	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐		
		Day		Evening		Night									
		16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	1:00	2:00	3:00		
G2.01 Activity (WRITE ACTIVITY CODE)															
G2.02 Did you also care for children?		YES ☐ CHECK BOX NO ☐ LEAVE BLANK	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐		

Source : ILRI. 2020. Women empowerment livestock index (WELI)

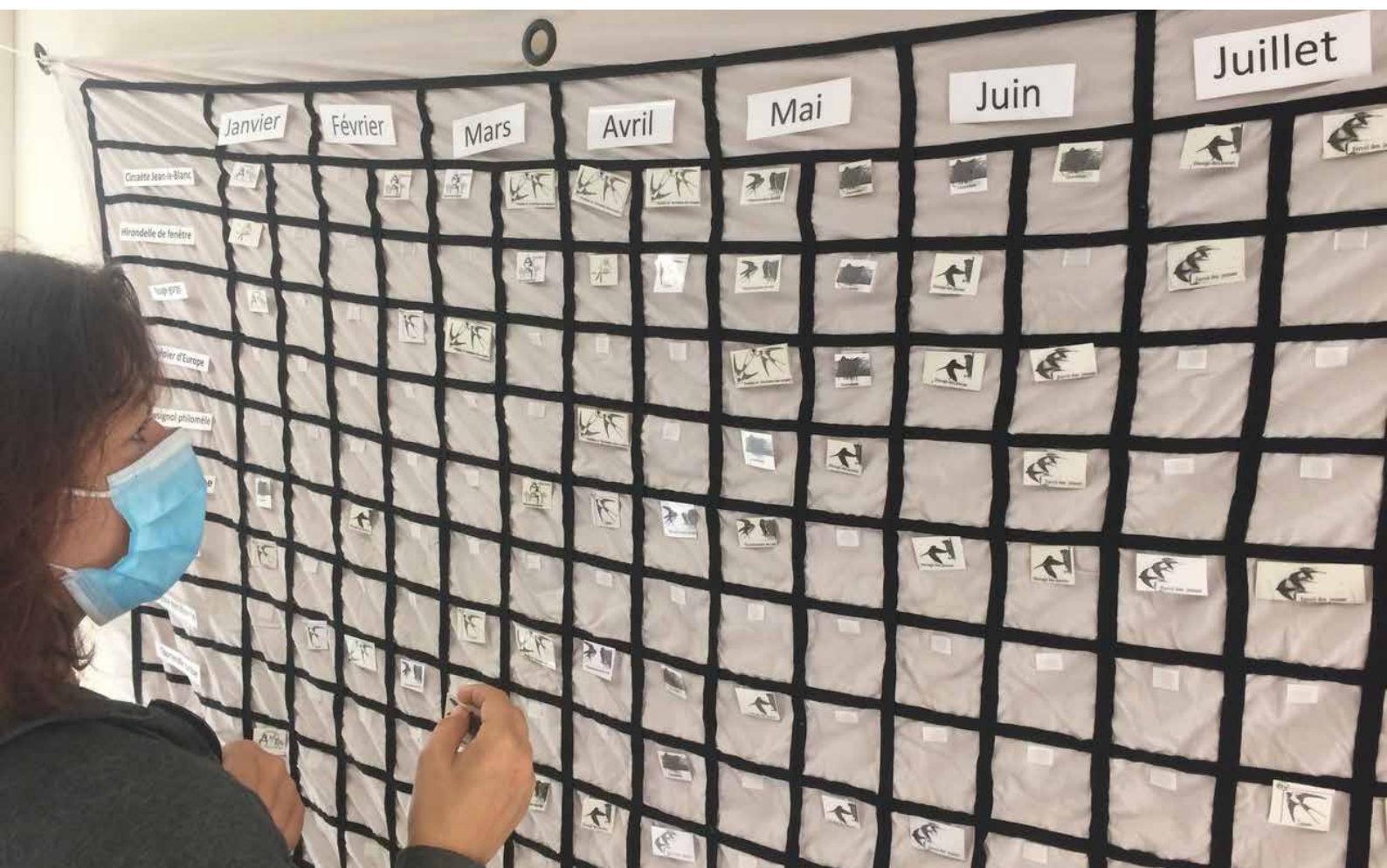
PRÉSENTATION EN FORME DE RAYONS DE SOLEIL



Comparant les activités des hommes et des femmes, ou de différents groupes, il est possible d'observer des différences.

Il est aussi possible d'observer des évolutions, en comparant ces graphiques au cours du temps.

Il est important d'identifier qui a plus de temps libre, ou de temps pour dormir et se reposer.



CALENDRIER ANNUEL

L'analyse du calendrier permet de voir qui fait quoi à différentes périodes de l'année. En travaillant sur des aspects tel que le revenu, la taille du troupeau, le temps libre, la faim, il est aussi possible d'identifier les périodes pendant lesquelles les personnes rencontrent certains types de problèmes et difficultés.

Exemples de questions :

- Quand les activités agricoles sont-elles réalisées ? Écrivez les informations sur le calendrier dans le mois où cela se produit normalement. Notez dans le calendrier les principales activités liées aux cultures de subsistance et aux cultures de rendement.
- Quels mois la vente des différentes cultures a-t-elle lieu ?
- Quand les gens ont-ils plus de poulets ? Quand en ont-ils moins ? Pourquoi ?
- Quand le prix des poulets est-il plus élevé ? Plus bas ? Pourquoi ?

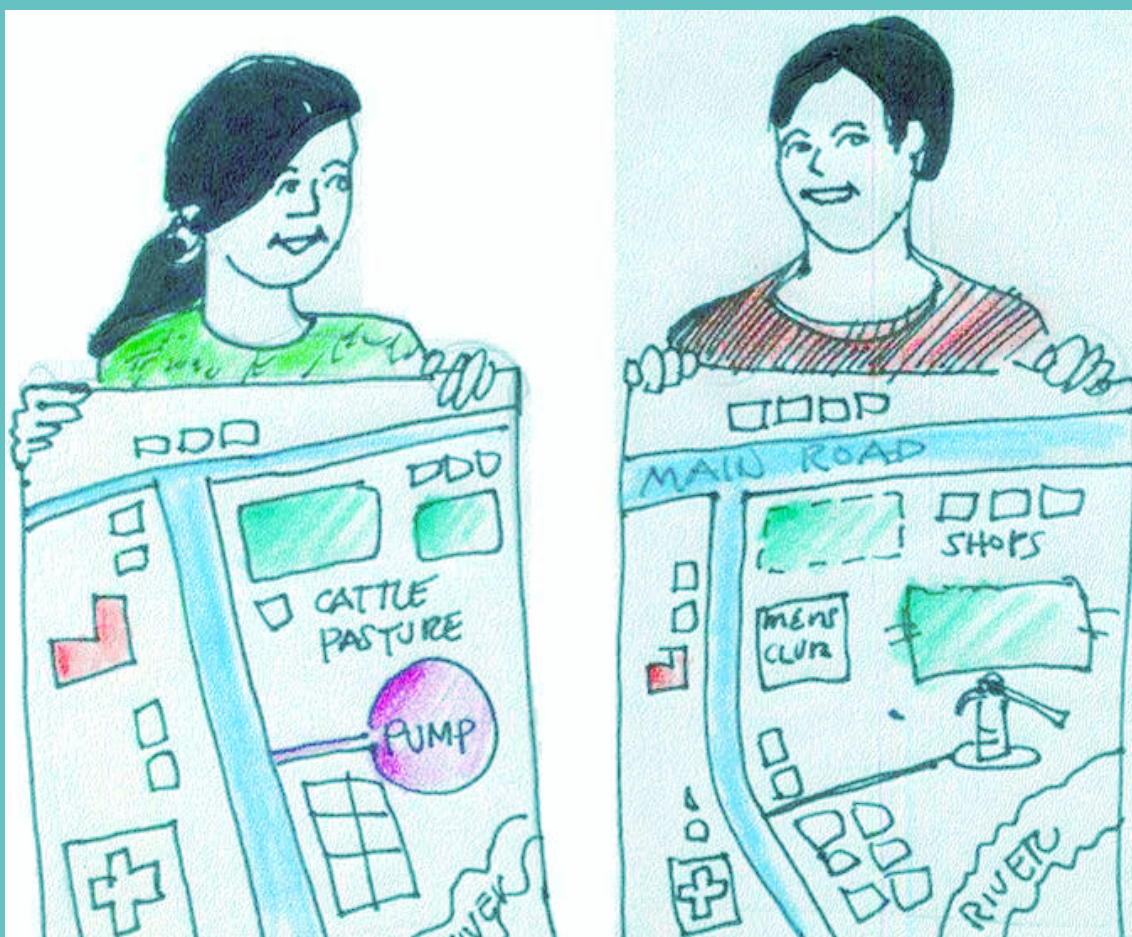


ANALYSE DES PRISES DE DÉCISION

Le tableau permet d'analyser la prise de décision au sein du ménage, dans la communauté et au sein de la société. Il peut permettre de compléter ou d'affiner des informations recueillies dans les autres matrices comme celle sur les activités de genre (Harvard) ou sur l'accès, le contrôle et les bénéfices sur les ressources.

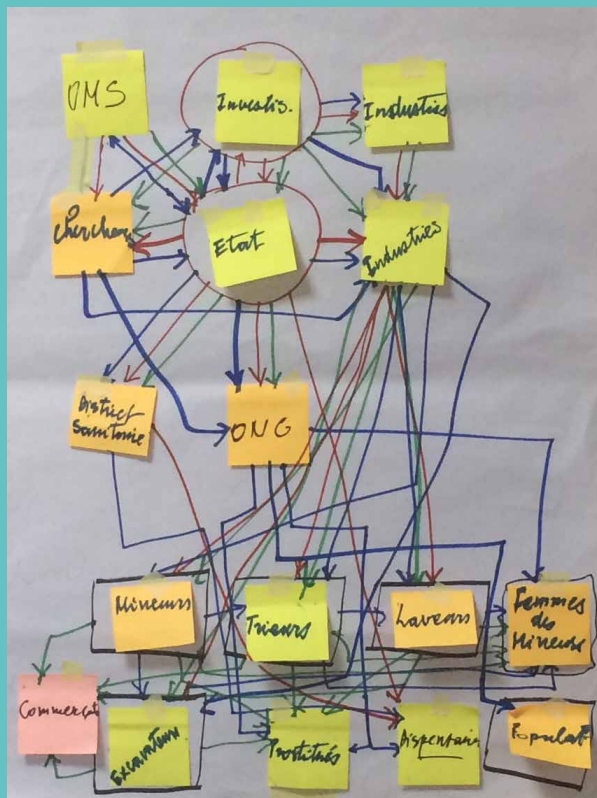
LA POSITION SOCIOLOGIQUE DES FEMMES COMPARÉE À CELLE DES HOMMES				
	DÉCISION	HOMME	FEMME	CONJOINTE
AU SEIN DU MÉNAGE				
AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ				
AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ				

CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE / TRANSECT



Les hommes et les femmes peuvent dessiner et décrire leur environnement, en travaillant par groupes du même sexe.

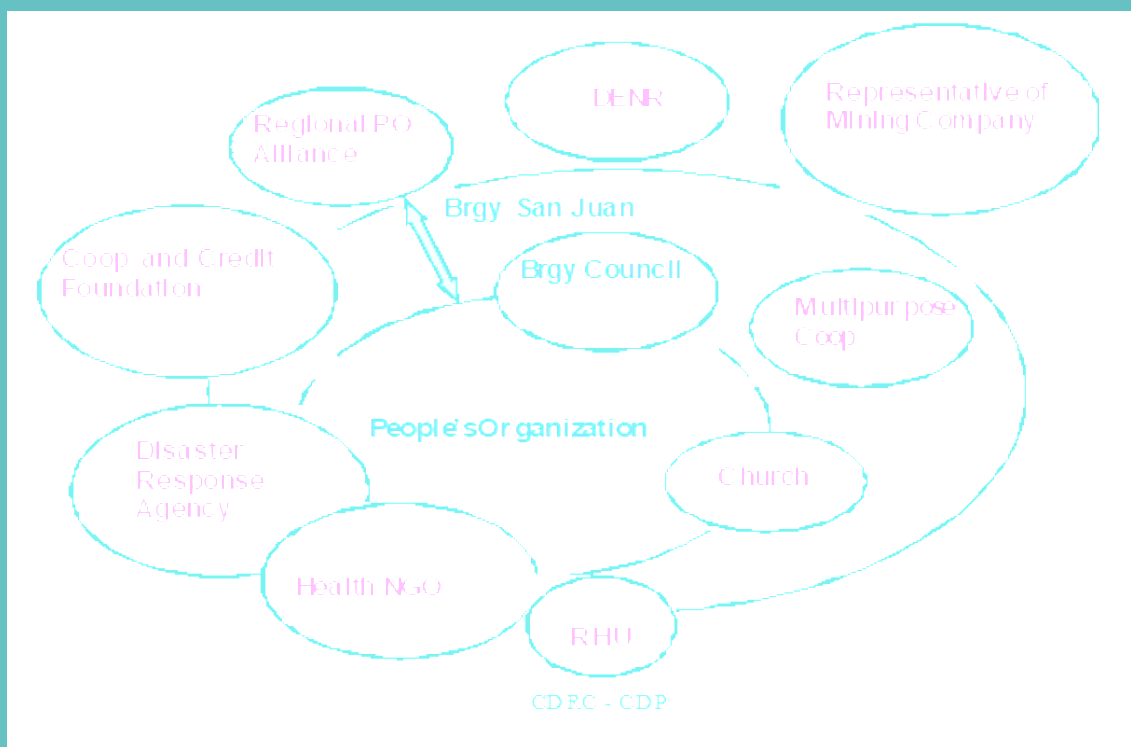
Dessiner la traversée d'une zone ou d'un village le long d'une ligne (transect) permet aussi de recueillir des informations sur l'environnement social, les activités économiques, les types de sols ou les problèmes de biosécurité, selon le thème en étude. L'élaboration d'une carte avec des hommes et des femmes peut aider à comprendre leurs différents points de vue. Les hommes et les femmes utilisent des ressources et des espaces différents, ou bien, ils peuvent utiliser les mêmes ressources ou espaces avec un but différent et avoir ainsi une perspective différente et des solutions différentes.



ANALYSE DES RÉSEAUX : DIAGRAMME DE VENN ET ANALYSE DES PARTIES PRENANTES

Le diagramme de Venn, ou l'analyse des parties prenantes avec l'indication du flux d'informations, sont des outils qui nous aident à comprendre qui sera affecté par les activités de développement proposées.

Il s'agit d'identifier toute personne, groupe ou organisation qui a des intérêts ou est affecté par une activité.



ANALYSE SWOT FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITÉS, MENACES

L'analyse SWOT consiste à analyser les quatre dimensions d'une situation (forces, faiblesses, opportunités, menaces) et ainsi de faire un bilan des faiblesses et des menaces existantes et de forces et des opportunités à saisir. Cela permet de mieux cerner une situation et de planifier des interventions qui prennent en compte la situation ainsi décrite.

PRIORISATION DE PROBLÈMES, DE SOLUTIONS

Afin de définir avec les participant-es des groupes focaux les aspects les plus importants dans une liste de thèmes, un travail de priorisation peut être réalisé. Par exemple, nous cherchons à définir quelles sont les maladies animales qui affectent les poulets, ou les pesticides les plus utilisés dans le village. Une liste de maladies ou de pesticides est établie par le groupe qui note sur le flip-chart. Ensuite le facilitateur ou la facilitatrice distribue à chaque participant-e le même nombre de pierres et demande que celles-ci soient placées sur ou à côté du thème ou de l'aspect qu'il ou elle considère le plus important. Le nombre de pierres placées est proportionnel à l'importance du thème ou problème. Par exemple : nous sommes en train de prioriser les maladies de poulets. 10 pierres m'ont été distribuées. Si je considère que la maladie de Newcastle est la plus importante, je vais placer 6 pierres sur ce mot sur le flip-chart. Les 4 autres pierres seront placées sur des problèmes moindre, comme les parasites intestinaux ou les puces et poux, car ce sont des problèmes qui me concernent, mais ils sont moindres en relation à la maladie de Newcastle.



MATRICE DE COMMUNICATION

La matrice permet de recueillir des données sur l'accès à l'information et aux moyens de communication. Elle permet d'analyser qui reçoit et donne des informations dans différents lieux ou contextes. Par exemple, quand il y a des réunions formelles dans le village, qui les organise ? Qui y participe ? Qui prend la parole ? Qui participe au comité de préparation de cette réunion ? De la même manière, en ce qui concerne les nouvelles technologies comme le SMS, qui reçoit des SMS ? Qui en envoie ? Chaque observation peut faire l'objet d'un commentaire pour mentionner l'implication de la situation par rapport à l'objectif ou aux activités du projet.

TABEAU 5 : MATRICE DE COMMUNICATION

Méthode	Hommes		Femmes		Commentaires
	Reçoit des informations	Donne des informations	Reçoit des informations	Donne des informations	
1. Inter-personnelle					
1.1 Réunions formelles					
- Participe dans les réunions					
- Parle dans les réunions					
- Organise les réunions					
- Participe du comité de préparation des réunions					
1.2 Réunion informelle					
- Dans un magasin					
- Dans un restaurant					
- Événement familial					
- Quand accompagne les enfants à l'école					
- Quand va au puits					
- À l'arrêt du bus					
- Membres de la famille					
- Amis					
2. Information et communication technologies					
Cell : Parle					
Cell : SMS					
Cell : Internet					
Radio					
Internet/email					
Télévision					
Films et vidéo					



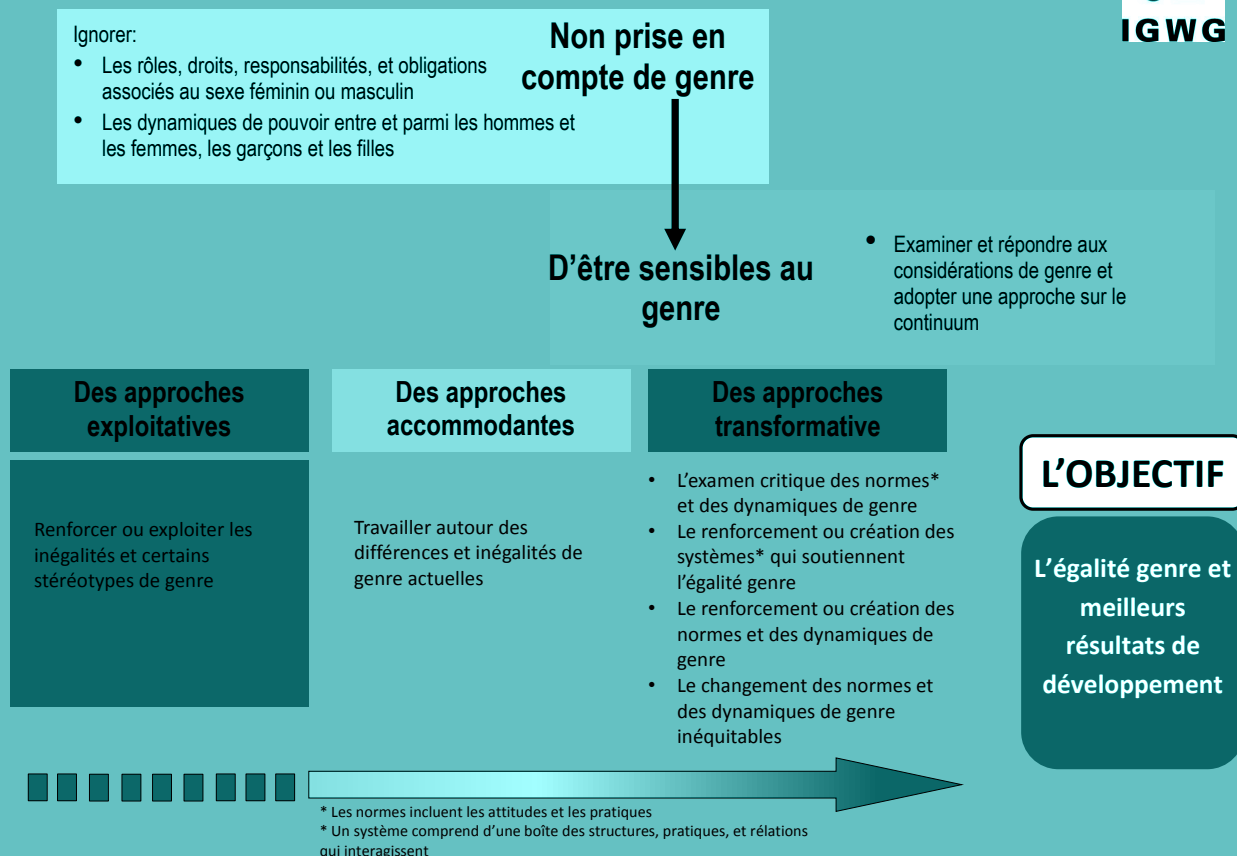
LE CONTINUUM DE GENRE

Les initiatives existantes pour l'inclusion d'une perspective de genre dans les projets « One Health » doivent être analysées avec les instruments existants tel que le continuum de genre²⁹. La notion de continuum évoque une échelle ou une graduation dans la prise en compte des aspects de genre, qui va d'un pôle où les approches sont dites « aveugles », à un pôle opposé où les approches sont dites « transformatives ». Parmi les interventions dites « sensibles », le Groupe de travail Inter Agences (IGWG) distingue les interventions « exploitatives », « accommodantes » et finalement les interventions « transformatives ».

Source : https://igwg.org/wp-content/uploads/2017/04/Gender_continuum_graphic_fr.pdf

²⁹ https://igwg.org/wp-content/uploads/2017/04/Gender_continuum_graphic_fr.pdf

L'OUTIL DE CONTINUUM DE L'ÉGALITÉ GENRE



Source : https://igwg.org/wp-content/uploads/2017/04/Gender_continuum_graphic_fr.pdf

Les **interventions « aveugles »** sont souvent conçues sans analyse préalable de l'ensemble des rôles économiques, sociaux et politiques définis par la culture. Elles ignorent les responsabilités, les droits, les obligations, et les relations de pouvoir associées au fait d'être une femme ou un homme, ainsi que les dynamiques liées à l'intersectionnalité.

Les **interventions « exploitatives »** sont celles qui intentionnellement ou non, renforcent ou profitent des inégalités et des stéréotypes sexistes dans la poursuite des résultats du projet, ou dont l'approche exacerbe les inégalités. Ces inégalités et stéréotypes sont préjudiciables et peuvent saper les objectifs du programme à long terme. Par exemple, un projet visant à éduquer les femmes à mieux s'occuper de la santé des enfants et de la famille tendrait à renforcer la vision selon laquelle les femmes sont celles qui doivent s'occuper des aspects de santé. Ce projet ne remet pas en cause la division de genre du travail et renforçant la division du travail existante relative à une approche « exploitative ».

Une **intervention** « accommodante » est un projet qui reconnaît les différences et les inégalités entre les sexes, mais les contourne. Il n'essaie pas de réduire les inégalités entre les sexes ou de s'attaquer aux systèmes de genre qui contribuent aux différences et aux inégalités. Par exemple, un projet qui vise à améliorer l'accès des femmes à la santé, car elles ont peu de mobilité dans la communauté et ont besoin de l'autorisation de leurs maris pour se rendre au poste de santé, organise des brigades mobiles pour visiter les femmes chez elles. Ce projet ne remet pas en cause les relations de pouvoir et adopte une approche « accommodante ». Ce projet peut avoir des résultats immédiats mais ne contribue pas à la transformation des relations hommes / femmes.

Une **approche « sensible au genre »** définit et reconnaît de manière plus claire les rôles, fonctions, droits, responsabilités et comportements acceptés culturellement qui sont associés au fait d'être homme et femme. Elle tient compte des relations de pouvoir entre les hommes et les femmes.

Une **approche « transformative »** fait une analyse des inégalités, des rôles, des normes et relations de pouvoir entre les hommes et les femmes. En outre, elle reconnaît et renforce les normes qui soutiennent l'égalité hommes/femmes et permet de créer un environnement favorable. Cette approche vise à améliorer la position des femmes, des filles et des groupes marginalisés et à transformer les structures sociales sous-jacentes, les politiques et les normes sociales qui perpétuent les inégalités entre les sexes.

RÉFÉRENCES

- Gammage, S., Kabeer, N., van der Meulen Rodgers, Y., 2016. Voice and agency: where are we now? Fem. Econ. 22, 1–29. <https://doi.org/10.1080/13545701.2015.1101308>.
- Murthy Rajani. 2014. Gender sensitive Évaluation methods. Ford Foundation & IDRC. https://www.researchgate.net/publication/283509621_Toolkit_on_Gender-sensitive_Participatory_Evaluation_Methods
- Akerkar Supriya. 2001. Gender and participation. London : Bridge. <https://www.bridge.ids.ac.uk/reports/CEP-part-rep.pdf>
- Tanmia.ma. 2006. Guide pour l'intégration du genre dans les projets de développement. Association Tanmia.ma. https://www.genreenaction.net/IMG/pdf/FAITguide_genre_pratique.pdf

SESSION 4

OUTILS DE GENRE ET GENRE DANS LE CYCLE DU PROJET



Cette session était dédiée à l'utilisation des outils de genre dans le cycle du projet. Plus spécifiquement, ont été abordés les aspects liés à la dynamique intra ménage et à la notion de chef-fe de famille *versus* la notion de ménage avec deux chefs, et l'importance de travailler avec des groupes non mixtes pour permettre aux femmes de s'exprimer librement et de donner leur point de vue spécifique sur une question. Ces deux sujets ont été illustrés par des exercices en groupe mélangeant les participant-es des deux projets. Ensuite, une présentation Power Point sur le genre dans le suivi et évaluation a été présentée et discutée en session plénière.

DYNAMIQUES DANS LE MÉNAGE



EXERCICE

GENRE ET MÉNAGE

Vous travaillez dans les villages et voulez faire une recherche sur l'utilisation des pesticides. Le ou la chargé-e de recherche de votre équipe conseille d'utiliser des méthodes qualitatives, individuelles (interviews) et collectives (groupes focaux), ainsi que des méthodes quantitatives (questionnaires). Il-elle suggère d'interviewer 50% de femmes dans tous les types de méthodologies utilisées et de ventiler aussi les participant-es par groupe d'âge.

Répondez aux questions suivantes :

- Comment interviewer une femme si c'est le couple à la tête du ménage ? Comment expliquer à l'homme que vous voulez interviewer sa femme ?
- Quelles difficultés pensez-vous pouvoir rencontrer pour inclure 50% de femmes ?
- Comment anticiper les difficultés pressenties ?

DISCUSSION

Une grande partie des études interrogent le chef de ménage sans analyser les conséquences de ce choix. En fait, cela introduit un préjugé sexiste. Le chef de ménage est souvent supposé être un homme. C'est une position très contestée. En effet, beaucoup de femmes dans le monde se battent ou se sont battues pour donner aux femmes des chances égales aux hommes d'être cheffe de famille en modifiant la constitution ou le droit de la famille.

Les hommes et les femmes, ou différents groupes de la communauté, peuvent avoir des intérêts différents (par exemple, agriculteur semi-commercial versus agriculteur

villageois), mais aussi des connaissances et des expériences différentes. Le ménage aussi n'est pas un groupe homogène avec un intérêt commun comme il est parfois présenté. Dans le ménage également, les intérêts peuvent diverger selon le sexe, l'âge, la position (ordre de mariage, de naissance, relation de parenté) des membres qui le composent. Les raisons socio-économiques, les attitudes socioculturelles et les obligations de groupe et de classe influencent les rôles, les responsabilités et les fonctions décisionnelles des hommes et des femmes. Les croyances et les pratiques culturelles limitent la mobilité des femmes, les contacts sociaux, l'accès aux ressources et les types d'activités qu'elles peuvent exercer. Des mesures institutionnelles peuvent également créer et renforcer des contraintes liées au genre ou, au contraire, favoriser un environnement dans lequel les disparités entre les sexes peuvent être réduites. Tous les aspects mentionnés ci-dessus ont un impact sur l'adoption par les femmes, les hommes et les jeunes de nouvelles mesures, de l'utilisation de pesticides et d'autres ressources, la possibilité d'augmenter leur production ou leur participation à la prise de décisions liées au contrôle d'une maladie ou à d'autres activités.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Réticences de la part des enquêteurs, des enquêtrices, des leaders communautaires et des hommes et des femmes à inclure 50% de femmes.

LES MESURES À PRENDRE

- Définir clairement l'objectif en termes de % de participants et participantes dans la recherche et vérifier chaque jour que cet objectif est respecté
- Former le personnel sur les différentes manières d'expliquer, dans les communautés et les ménages, l'importance d'inclure les femmes et les jeunes



EXERCICE

GRUPE FOCAL D'HOMMES ET GRUPE FOCAL DE FEMMES VERSUS GRUPE FOCAL MIXTE

Dans le cadre de la recherche sur l'utilisation des pesticides, se pose la question du bien fondé de réaliser des groupes focaux de femmes seulement et d'hommes seulement ou bien de faire des groupes focaux mixtes.

Répondez aux questions suivantes :

- Comment vous positionnez-vous dans cette discussion ?
- Pourquoi ?



COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS RÉSULTANTS DES DEUX PRÉSENTATIONS

L'intérêt d'organiser des groupes focaux et des groupes mixtes est partagé. Les groupes focaux permettent de rassurer, mettre en confiance, ils visent l'expression de personnes de même catégorie.

Dans les groupes mixtes, l'homme a tendance à prendre la parole, d'où la fonction des groupes focaux de femmes de préparation à prendre la parole en public.

Il est aussi intéressant, voire important, de faire des sous-groupes pour creuser les déterminants spécifiques (ex : âge, position dans la communauté, caractéristiques particulières). Dans les études quantitatives, prévoir de faire des sélections aléatoires pour garantir une représentation par classes d'âge (car on oublie souvent de faire des groupes de jeunes).

Importance d'une démarche itérative ou de recherche-action pour questionner en permanence les hypothèses de travail : prévoir des points de restitution réguliers dans la mise en œuvre.

GENRE DANS LE SUIVI-ÉVALUATION

Après ces deux exercices, les formatrices ont présenté un power point sur le genre et le suivi et évaluation.

Un « **indicateur** » est un élément qui peut être mesuré. Les indicateurs doivent être facilement quantifiables et faciles à recueillir. Il peut s'agir d'une mesure, d'un nombre, d'un fait, d'une opinion ou d'une perception qui mettent en lumière une condition ou une situation et permettent d'évaluer l'évolution de cette condition ou situation avec le temps.

→ Indicateurs quantitatifs (numérique)

Les indicateurs quantitatifs sont des informations qui peuvent être quantifiées telles qu'un nombre ou un pourcentage.

Ex : % d'hommes et de femmes connaissant la définition du cas d'Ebola.

Nombre moyen d'animaux morts collectés au cours des trois derniers mois par les ménages.

Taux (total et par âge) de femmes, ayant eu un partenaire, soumises à la violence sexuelle ou physique par leur partenaire intime actuel ou antérieur au cours de leur vie, selon la fréquence.

→ Indicateurs qualitatifs (non numérique)

Les indicateurs qualitatifs sont des jugements et des perceptions sur un problème. Les indicateurs qualitatifs sont généralement exprimés sous forme écrite, sous forme de citations tirées de discussions ou de descriptions de situations.

Ex : Comment les gens craignent d'informer qu'un membre du ménage tombe malade, car le personnel de santé peut l'emporter pour toujours et ils-elles ne le reverront plus.

Qualité de la participation des femmes dans les plateformes communautaires.

Les indicateurs doivent permettre de mesurer des changements sur le long terme comme sur le court terme, notamment :

→ Des changements à court terme :

- Le nombre d'enfants par foyer ;
- Le nombre de foyers concernés par les campagnes de vaccination ;



➔ Des changements à moyen-terme :

- Le nombre d'animaux vendus ou commercialisés ;
- Nombre d'animaux consommés.

Extrants : les produits tangibles et intangibles qui résultent des activités du projet (Court terme).

Effets : les avantages qu'un projet ou une intervention est censé-e offrir (Moyen terme).

Impacts : les objectifs de niveau supérieur auxquels vous espérez que votre projet contribuera sur le long terme.

Données et indicateurs ventilés selon le sexe : Toutes les activités élaborées et mises en œuvre doivent être sensibles aux questions de genre et aux aspects culturels et aborder de façon adéquate ces éléments. Le suivi et l'évaluation de ces activités doivent inclure l'utilisation d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs pour étudier l'impact et la progression du projet en ce qui concerne la prise en compte des aspects culturels et des questions de genre.

➔ Indicateur sensible au genre

- Un indicateur sensible au genre mesure les changements liés au genre dans la société au fil du temps.
- Les indicateurs sur l'impact des questions de genre permettent de décrire les changements relatifs au genre qui s'opèrent lors d'un projet comme une réforme du travail, un nouveau mode d'attribution des revenus en fonction des activités, etc. Ils permettent de décrire le projet sous l'angle des questions de genre, comme par exemple le nombre d'hommes et de femmes formé-es dans un domaine spécifique.

Le tableau suivant contient quelques indicateurs qu'il est possible d'utiliser pour étudier les questions de genre et les aspects culturels à prendre en considération au niveau du pays (nat.), des régions (rég.), des quartiers (quar.) et des communautés (com.).

INDICATEURS	NAT	RÉG	QUAR	COM
Indicateurs ventilés par sexe concernant LES BÉNÉFICIAIRES DES RESSOURCES et des projets • % du budget total du programme alloué aux activités en lien avec les questions de genre • % du budget bénéficiant aux femmes • % des dispositions s'adaptant aux rôles des femmes				
Indicateurs ventilés par sexe concernant L'ACCÈS AUX RESSOURCES et aux activités du projet • Les hommes et les femmes ont-ils accès aux ressources de façon égale ? (transport, téléphone, ordinateur, autres ressources) • % d'hommes et de femmes impliqués dans le projet • % d'hommes et de femmes recevant des contributions du projet (préciser lesquelles) • % d'hommes et de femmes percevant un salaire du projet				
Indicateurs ventilés par sexe sur LA CONSOLIDATION DES CAPACITÉS • % de formations sur les questions de genre octroyées aux hommes et aux femmes • % de femmes et d'hommes assistant aux formations • Comparaison du niveau de sensibilisation aux questions de genre au début et à la fin de la formation • % de femmes et d'hommes participant aux programmes d'échange • % de formations dédiées aux femmes uniquement				
Indicateurs ventilés par sexe sur LA PARTICIPATION À LA PRISE DE DÉCISION • % de femmes et d'hommes occupant des postes de direction de haut niveau et des postes de cadre au sein du projet • % de femmes et d'hommes faisant partie du comité de coordination du projet • % de femmes et d'hommes faisant partie de comités régionaux • % de femmes et d'hommes faisant partie de conseils de quartier • % de femmes et d'hommes faisant partie de comités locaux				

INDICATEURS	NAT	RÉG	QUAR	COM
Indicateurs ventilés par sexe concernant LE CONTRÔLE DES RESSOURCES ET DES ACTIVITÉS du projet • % de groupes et de comités présidés par des femmes • % de femmes et d'hommes occupant un poste à responsabilité au sein d'un comité				
Indicateurs sur LES BESOINS STRATÉGIQUES ET L'ÉMANCIPATION • % de mesures, documents ou directives abordant le développement sous l'angle de l'égalité des sexes et de l'équité au sein du programme • % de femmes et d'hommes spécialistes ou points de contact pour les questions d'égalité des sexes • % de projets ciblant les besoins stratégiques liés au genre • % d'ONG soucieuses des questions de genre impliquées dans les activités du projet				
Indicateurs culturels concernant LA FORMATION • % d'heures consacrées aux questions culturelles • % de conseiller-es/professeur-es abordant les questions culturelles				
Indicateurs culturels en matière D'ÉPIDÉMIOLOGIE PARTICIPATIVE ET DE SURVEILLANCE DES MALADIES • % d'indicateurs conçus pour étudier la compréhension éémique de la maladie chez les membres d'une communauté • % de guérisseurs traditionnels faisant partie des équipes de surveillance				

Afin de garantir un système de suivi et évaluation sensible au genre, il est nécessaire de prendre en considération un certain nombre d'aspects :

- Garantir que le personnel soit formé et sensible
- Utiliser de manière systématique des méthodes sensibles au genre
- Collecter des données ventilées par sexe, identifier des indicateurs de genre
- Analyser les données dans une perspective de genre
- Garantir des ressources pour le renforcement des capacités en genre et S&E



EXERCICE

EN PRÉPARATION DE LA SESSION 5

Vous avez déjà développé les activités pour intégrer les aspects de genre dans les plateformes communales dans un exercice précédent. Pouvez-vous maintenant finaliser ces activités et proposer des indicateurs de suivi et évaluation ainsi que les outils qui seront utilisés pour recueillir ces indicateurs.

ACTIVITÉS	INDICATEURS	OUTILS DE RECUEIL

RÉFÉRENCES

- CIDA. 1996. *Guide to Gender-Sensitive Indicators* (« Guide sur les indicateurs de genre ») Hull: CIDA. <http://sbccimplementationkits.org/gender/evidence-based-gender-recommendations/>

SESSION 5

GENRE ET SUIVI ET ÉVALUATION



Afin de préparer la session les participant-es ont été invité-es à préparer en groupe projet une petite présentation orale. Les deux projets ont fait une présentation axée sur les aspects de genre dans les plateformes communales (voir session 2).

La session a commencé par un résumé de la session 4.

PRÉSENTATION DES PROJETS

Ensuite, le projet AVSF a présenté les propositions quant à la manière d'aborder le suivi et évaluation dans la gouvernance au niveau des plateformes communales.

RÉSUMÉ DE LA PRÉSENTATION

Les indicateurs se trouvent sur 3 niveaux d'objectifs / activités :

1. Sensibilisation mixte et non-mixte pour les relais communautaires en santé animale et santé humaine
2. Renforcement du pouvoir d'agir
3. Représentation paritaire dans les instances de coordination locales

→ Indicateurs / outils

1. Proportion de femmes et d'hommes ayant bénéficié des séances parmi chacun des groupes.
Dans les groupes mixtes : répartition de la parole entre les femmes et les hommes
→ **Outils** : feuilles de présence, recueil de séance, grilles d'observation
2. Nb ou % de femmes déclarant se sentir davantage capables de... en distinguant les compétences psycho-sociales et techniques
→ **Outils** : questionnaire
3. Proportion de sièges occupés par les femmes dans les instances de coordination locales
→ **Outils** : registres ?

Le projet GRET a présenté son travail dans le même domaine

RÉSUMÉ DE LA PRÉSENTATION

Le GRET propose **5 indicateurs et outils** correspondants pour les plateformes communales One Health :

➔ Des indicateurs quantitatifs

1. % de femmes dans les membres des plateformes
2. % de femmes participant aux réunions des plateformes
3. Parité femmes-hommes dans le règlement intérieur des plateformes

→ Outils

1. Listes des membres des plateformes au démarrage et en fin de projet (permet de mesurer l'évolution) ;
2. Liste des participant·es effectifs/tives aux réunions (à récupérer dans les CR officiels).
3. Document officiel régissant le fonctionnement des plateformes communales (mis à jour)

→ Les difficultés qui pourraient être rencontrées : la capacité de faire évoluer la plateforme existante, conditionnée à la nécessité de trouver d'autres personnes.

➔ Des indicateurs qualitatifs

4. % de femmes satisfaites de leur rôle au sein de la plateforme (prise de parole, écoute, prise en compte des sujets qu'elles soulève
5. Prise en compte des enjeux portées par les femmes : les sujets mis en discussion, les décisions prises et leur application effective.

→ Outils

4. Enquête de satisfaction auprès des membres de la plateforme (femmes et hommes) au démarrage, à mi-parcours et à la fin du projet
5. Analyse des comptes rendus des réunions

Le GRET a complété par 4 indicateurs propres aux comités de gestion des terroirs villageois, qui n'ont pas la même configuration :

1. Nb d'organisations féminines actives sur le terroir participant aux réunions (en déterminant ce que l'on met derrière « active »
2. Nb de femmes membres des comités de gestion du terroir (présentes et actives, ce qui suppose un CR de réunion qui indique le nombre d'interventions
3. Représentativité des femmes présentes au comité (âge, statut social, statut dans le ménage, autres enjeux qui croisent celui du sexe)
4. Prise en compte des enjeux portés par les femmes.

→ **Outils**

1. Niveau de référence (diagnostic) et analyse des CR des réunions
2. Liste des membres
3. Analyse du plan de gestion du terroir
4. Analyse des décisions (réunion annuelle) et de la mise en œuvre effective des sujets portés par les femmes.

→ Il n'y a pas d'objectifs de parité sur les comités de terroirs villageois, car il manque des éléments de connaissance sur la constitution des groupes sociaux. Une solution serait de proposer des binômes pour assurer une représentation des femmes, et l'opportunité d'avoir 2 voix qui s'expriment.

Commentaires et discussions résultants des deux présentations

- Dans un objectif d'accompagnement des acteurs, on peut prévoir des indicateurs sur la qualité du processus d'animation
- Avoir un regard réflexif au moins une fois par an peut permettre de créer des habitudes de prises de parole
- Dans la mesure où l'on sait que les femmes prennent moins la parole que les hommes dans les groupes mixtes, négocier un tour de parole (sur la base d'observations de dominations par rapport à la prise de parole par certain-es)
- Gret : dans l'enquête de satisfaction, prévoir d'interroger les hommes sur leur perception de la participation des femmes, ce qui permettrait de les sensibiliser, de faire évoluer leurs rôles et leurs positionnements. Il est même possible d'interroger tout le monde dans les plateformes car leur nombre n'est pas très élevé (10-15), ce qui est encore mieux pour sensibiliser l'ensemble des membres

- Des personnes référentes sur le genre des 2 sexes devraient permettre de donner des moyens en RH pour la formation des équipes et l'identification des indicateurs
- AVSF-Solthis : à noter que le projet a prévu un fonds non fléché pour appuyer les initiatives locales. Un indicateur complémentaire pourrait être le nb de femmes qui portent des initiatives susceptibles d'être financées par ce fonds, et qui ont été accompagnées dans la réalisation (puis résultats et impacts)
- AVSF-Solthis envisagent d'intégrer les acteurs institutionnels dans la gouvernance. Des indicateurs de genre seraient à créer, pour sensibiliser
- D'après l'expérimentation des clubs Dimitra où ont été croisées les classes d'âge et de sexe, des indicateurs pourraient être combien d'initiatives de femmes et de jeunes sont portés par la communauté et combien de demandes de financement sont faites pour ces projets
- L'objectif dans cet exercice centré sur la gouvernance était bien d'intégrer des indicateurs sensibles au genre partout
- Le pouvoir d'agir fait appel à la fois aux décisions et aux connaissances. Recommandation de faire un travail d'accompagnement des femmes pour qu'elles soient plus présentes dans les instances et qu'elles prennent plus d'initiatives
- Rappel des 3 niveaux à prendre en compte : individuel, communauté et institution. Il est nécessaire qu'il y ait une sensibilité de toutes les parties prenantes pour donner un cadre favorable à l'expression de tous les groupes.

Les outils pour intégrer le genre dans la gouvernance et les plateformes communautaires peuvent inclure

Des indicateurs pour chacune de ces activités doivent être identifiés.

- Stratégie / plan d'action ;
- Politique de genre ; charte égalité ; code de conduite
- Sensibilisation et formations pour les hommes
- Formation pour la direction (leadership) et autonomisation pour les femmes
- Procédures de recrutement, mise en place de quota
- Accompagnement spécifique des femmes par des réunions de préparation
- Définir la prise de parole (tour de parole, donner la parole à ceux qui n'ont pas parlé, horaires des réunions)
- S&E (identifier des indicateurs sensibles au genre : qui prend la parole, durée de la prise de parole, intérêt, satisfaction des hommes et des femmes)

RÉFÉRENCES

- AFD. 2016. Boîte à outils Genre : agriculture, développement rural et biodiversité <https://www.afd.fr/fr/ressources/boite-outils-genre-agriculture-developpement-rural-et-biodiversite>
- AFD. 2016. Boîte à outils genre : appui au secteur privé, entrepreneuriat et inclusion financière. <https://www.afd.fr/fr/ressources/boite-outils-appui-au-secteur-privé-entrepreneuriat-et-inclusion-financiere>
- AFD. 2016. Boîte à outils genre : Santé. <https://www.afd.fr/fr/ressources/boite-outils-genre-sante>
- AFD. 2018. Boîte à outils genre : diligences environnementales et sociales. <https://www.afd.fr/fr/ressources/guide-pratique-agir-pour-un-monde-en-commun>
- Commission Femmes et Développement. 2007. L'approche de l'empowerment des femmes. Un Guide Méthodologique. Bruxelles : Commission Femmes et Développement. https://www.genreenaction.net/IMG/pdf/FAITApproche_empowerment_femmes_CFD.pdf







**PROSPECTIVE
COOPERATION**
laboratoire d'idées

PROSPECTIVE & COOPERATION

1, place Gabriel Péri - Vieux port
13001 MARSEILLE - FRANCE

contact@prospectivecooperation.org

T. +33 (0)6 84 31 24 54

prospectivecooperation.org

2020

Association Coopérative loi 1901 – SIREN 791 758 956